A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

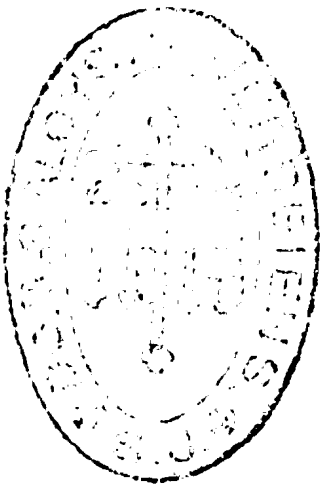
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

BIB. DOM.
LAVAL. S. J.

Digitized by Google

Zugua
BIBLIOTHÈQUE
"Les Fontaines"
S J
60 - CHANTILLY



Digitized by Google

Digitized by Google

MERCURE GALANT.

AVANTURE nouvelle.

Le Mariage par dépit.

UN homme de condition, entre deux âges, homme d'un es-

Digitized by Google

prit enjoüé, mais un peu vain, avoit été ſi heureux dans ſes amours juſqu'à l'âge de quarante ans, qu'il s'imaginoit devoir l'être encore à ſoixante. Il étoit garçon, & diſoit quelquefois, en plaiſantant, qu'il ſe marieroit quand il auroit enfin trouvé une cruelle; car pour lors, diſoit-il, je commencerai à juger par ſes mépris que je ne ſuis plus aſſez jeu-

Digitized by Google

ne pour briller dans la galanterie : & c'eſt alors qu'un homme fait comme moy doit penſer au mariage.

Cet homme, que nous appellerons Damis, vit chez un Preſident, qu'il alloit ſolliciter, une jeune & belle perſonne avec ſa mere ; elles ſollicitoient auſſi de leur côté. Appellons cette jeune perſonne Lucile.

Damis fut ſi frapé de

Digitized by Google

la beauté de Lucile, qu'il ne voulut point faire ſa ſollicitation ce jour-là, pour avoir occaſion de revoir le lendemain cette beauté, parce qu'il entendit dire à ſa mere qu'elle reviendroit le lendemain aporter quelques papiers qu'elle avoit oubliez ce jour-là.

Le lendemain Damis fut aſſez heureux pour retrouver Lucile & ſa mere chez le Preſident,

Digitized by Google

qui revint fort tard du Palais, enſorte qu'il eut tout le loiſir, en l'attendant, de lier converſation avec la mere, que l'envie de parler de ſon procés rendit fort acceſſible. Il ſçut qu'elle étoit Bretonne, & qu'elle pourſuivoit à Paris une affaire où il s'agiſſoit de tout ſon bien. Il ſaiſit l'occaſion, il offre de la protection & des amis, que la mere eût accepté

Digitized by Google

d'abord : mais Lucile refuſoit tout avec une politeſſe ſi froide, que Damis deſeſpera de pouvoir jamais s'en faire écouter ; & comme il n'étoit pas d'humeur à ſoûpirer en vain, il reſolut d'en demeurer là : mais ſa reſolution ne l'empêcha pas de s'informer plus à fond qui elles étoient. En ſortant il apprit de leur laquais leur nom, leur famille, leur logis, & leurs

moyens. Quand il ſçut que Lucile avoit à peine de quoy ſubſiſter, & qu'elle étoit logée trés-petitement, il s'étonna de l'avoir trouvée ſi fiere : mais il eſpera que s'il pouvoit faire naître l'occaſion de lui offrir des ſecours conſiderables, il pourroit enſuite parler de ſon amour.

Il uſa de cent détours polis & delicats pour faire connoître qu'il é-

Digitized by Google

toit liberal, & qu'il avoit le moyen de l'être : mais sitôt qu'il touchoit cette corde, il voyoit redoubler les mépris de Lucile ; & l'on lui eût sans doute défendu la maison, si la mere, que son procés tenoit fort au cœur, & qui avoit déja reçû des services de Damis, eust pu se resoudre à perdre un ami qui lui étoit si necessaire.

Les choses en étoient

là, lors qu'un des amis de Damis revint d'un voyage qu'il avoit fait en Bretagne. Cet ami lui ayant rendu visite, il lui fit une ample confidence du malheureux succés de son avanture, & c'étoit la premiere qu'il lui eust faite de cette espece ; car depuis dix ans qu'ils étoient amis il l'importunoit sans cesse des détails de ses bonnes fortunes. Au tri-

Digitized by Google

ſte recit qu'il lui fit de la maniere mépriſante dont Lucile l'avoit receu, aux plaintes & aux ſoupirs dont il accompagna ce recit, l'ami lui répondit, pour toute conſolation : *Le Ciel ſoit loüé ; je te felicite d'avoir enfin rencontré la cruelle que tu attendois pour être ſage : ſes mépris t'avertiſſent que tu deviens moins aimable. Tu m'as promis de te marier quand tu ne ſerois*

Digitized by Google

plus bon qu'à cela, il eſt temps d'y penſer ; on te mépriſe, c'eſt le ſignal de la retraite, penſes-y ſérieuſement.

A pluſieurs plaiſanteries pareilles, que Damis écouta avec douleur, il ne put répondre que par un ſoupir. Helas ! dit-il, je n'ai pourtant encore que quarante ans. *Hé morbleu*, reprit bruſquement l'ami, *un homme à la mode eſt vieux à*

Digitized by Google

trente. Mais quittons cet entretien, continua-t-il, il n'eſt pas agreable pour toy. C'à., mon ami, il s'agit de me rendre un ſervice important. Tu ſçais qu'avant mon voyage mon pere vouloit me marier à une perſonne qui ne me convient point ; j'apprens à mon retour que ma famille eſt d'accord avec la ſienne : il faut que tu m'aides à rompre ce ma-

Digitized by Google

riage ; & pour y parvenir, je ſuis convenu avec elle, qui a auſſi ſes raiſons pour le rompre, qu'elle feindra d'avoir de l'inclination pour toy. Ses parens ſont intereſſez, ils te croyent trés-riche ; en un mot il faut que tu ſecondes nôtre projet, & que tu viennes avec moy chez elle dés aujourd'hui. Damis convint de faire tout ce qu'il faudroit pour ſer-

Digitized by Google

vir ſon ami, dont le vrai deſſein étoit de marier Damis à celle qu'on lui vouloit donner. Elle avoit tout le merite poſſible, & beaucoup d'inclination pour Damis, qu'elle avoit veu pluſieurs fois. La liaiſon qui ſe forma entre Damis & cette aimable perſonne, donna inſenſiblement à Damis beaucoup d'eſtime pour elle : mais il étoit piqué au jeu pour Luci-

Digitized by Google

Lucile. Un jour que son ami lui proposa trés-serieusement de penser au mariage, il lui répondit qu'il ne desesperoit pas encore de se faire aimer de Lucile : mais que du moins s'il ne reüssissoit pas auprés d'elle, il étoit seur que personne n'y reüssiroit. O c'est trop se flater, lui dit son ami, & je veux attaquer ta vanité jusques dans ses derniers retranchemens,

Digitized by Google

en te faiſant voir que Lucile n'a de la fierté que pour toy ; & la raiſon en eſt toute naturelle, c'eſt que de tous les amans que je lui connois, tu es le moins jeune, & qu'enfin, mon cher ami, il eſt temps que tu te rendes juſtice, puiſque les Dames te la rendent.

Damis crut d'abord que ſon ami plaiſantoit. Tout ce qu'il lui put dire de Lucile lui parut in-

Digitized by Google

croyable ; il la voyoit tous les jours, elle ne recevoit perſonne chez elle, ne ſortoit que rarement & avec ſa mere, qui l'accompagnoit preſque toûjours dans ſes ſollicitations. Enfin il défia ſon ami de lui donner la moindre preuve de tout ce qu'il lui avançoit. Par exemple, lui diſoit-il, je l'ai miſe à toute épreuve ſur les preſens, & il m'a été im-

Digitized by Google

poſſible de lui faire ſeulement écouter mes offres. Je ſuis ravi, répondit l'ami, d'avoir juſtement occaſion de te convaincre ſur cet article; car je ſuis le confident d'un cavalier de qui elle doit recevoir une bague dés demain. Nous la vîmes enſemble hier, nous la marchandons, & ſi tu veux venir avec moy tantôt, je te la ferai voir. Damis accepta le parti;

Digitized by Google

& ſon ami, aprés lui avoir fait examiner la bague à loiſir chez le Joüaïller, lui dit en ſortant, qu'apparemment il la verroit dans quelques jours au doigt de Lucile, & que celui qui lui en vouloit faire preſent ne ſe tenoit qu'à peu de choſe.

Quelle fut la ſurpriſe de Damis, lorſque dés le lendemain il reconnut la bague au doigt de

Lucile ! Il en pâlit, il fut troublé : mais il n'osa éclater ; car il avoit promis à son ami une discretion inviolable sur les choses qu'il lui confioit. Il ne put pourtant s'empêcher de faire compliment à la mere sur la beauté de la bague de sa fille.

A quoy la mere répondit froidement, que c'étoit une ancienne piece à elle qu'elle avoit fait

remonter. Ce menſonge ne fit que confirmer les ſoupçons de Damis, qui ſortit dans le moment, pour aller témoigner à ſon ami combien il étoit piqué : mais il n'eut de lui, pour toute conſolation, que le conſeil qu'il en avoit déja receu. Marie-toy, lui dit-il, marie-toy au plus vîte, & renonce de bonne grace à la vanité de donner de l'amour, puiſque tu n'es

plus assez jeune même pour faire accepter tes presens. Je ne suis point bien convaincu sur la bague, répondit Damis, & il faut qu'il y ait là-dessous quelque mal entendu; car, selon tout ce qu'on m'a dit de Lucile, & selon tout ce que j'en ai vû, c'est la plus vertueuse personne du monde, & je l'ai bien éprouvé par moy-même. Fort bien, repliqua l'ami,

l'ami, dans ta jeuneſſe, lorſque quelques femmes avoient de la foibleſſe pour toy, tu t'imaginois que toutes étoient foibles; & tu vas croire à preſent qu'elles ſont toutes des femmes fortes, parce qu'elles te reſiſteront toutes. Ça, mon ami, que diras-tu ſi dans un certain temps, que je prendrai pour faire connoiſſance avec Lucile, je puis parvenir

Digitized by Google

à m'en faire aimer ? Oh pour lors, repliqua l'ami, je croirai que je ne suis plus fait pour être aimé. Damis donna un mois de temps à son ami: mais en moins de quinze jours il fut bien receu dans la maison, & se vanta même à son ami d'avoir déja fait quelques progrés dans le cœur de Lucile. Mais quel fut l'étonnement & le dépit de nôtre amant mépri-

Digitized by Google

ſe, quand l'autre lui aſſura, quelque temps aprés, que Lucile lui avoit promis de ſe dérober de ſa mere pour l'aller voir chez lui! Il ne put le croire d'abord: mais ſon ami l'ayant caché dans ſon cabinet le jour du rendez-vous, il fut témoin de l'entrevûë; & la converſation fut ſi paſſionnée, que Damis ne ſe poſſedant plus, ſortit bruſque-

Digitized by Google

ment du cabinet. Lucile se sauva dans la chambre prochaine. L'ami parut si irrité de cette indiscretion, que Damis lui en demanda pardon, & comprit, pour la premiere fois de sa vie, qu'il se pouvoit faire qu'une femme trés-susceptible d'amour pour un autre eût du mépris pour lui. Son ami profita de son dépit ; & pour le determiner à conclure son

Digitized by Google

mariage, il lui declara qu'il étoit marié lui-même secretement depuis trois mois. Dés le lendemain, le contrat de Damis étant signé, son ami voulut absolument lui donner à souper chez lui. Comme les nouveaux mariez étoient prests à se mettre à table, il leur dit que sa femme vouloit estre du souper. Quelle fut la surprise de Damis, quand il

Digitized by Google

vit ſortir d'un cabinet Lucile avec ſa mere, qui vinrent le plaiſanter ſur ce qu'il avoit voulu ſe faire aimer de la femme de ſon ami. Vous ne ſçaviez pas, lui dit Lucile, qu'en ſollicitant nôtre procés vous rendiez ſervice à vôtre ami; en recompenſe il vous a bien marié, & vous n'euſſiez jamais pû vous y reſoudre, s'il ne vous eût fait comprendre, par les

Digitized by Google

mépris affectez qu'il m'a ordonné d'avoir pour vous, qu'il faloit en éviter de réels, que vous euſſiez peut-eſtre pû vous attirer dans quelques années, ſi vous euſſiez attendu plus long temps à vous marier. Tu n'es plus étonné, lui dit l'ami, ni du diamant, ni du rendez-vous que je donnai ici à mon épouſe? Apprens que le voyage que j'ai fait en Bre-

Digitized by Google

tagne a donné occaſion à mon mariage ; & que ma femme étant arrivée la premiere à Paris, elle a profité de cette avanture, pour te reſoudre à ce qu'elle ſcavoit que je ſouhaitois ſi fort, c'eſt à dire à te voir marié auſſi heureuſement que je le ſuis.

DIVERTISSEMENT donné depuis peu à une noce d'un Officier general.

Les paroles sont de M. P... & mises en musique par M. de la T.....

SCENE I.

BELONNE, *suivie des Guerriers*, & L'HYMEN *acccompagné des Amours.*

BELONNE.

QUi rend l'Hymen si temeraire?
Il vient mêler aux cris de

Digitized by Google

guerre & de fureur
De ſes chants amoureux
l'importune langueur.
Ne craint-il point de me
déplaire ?

L'HYMEN.

Si ma douceur déplaît à Be-
lonne en colere,
Ses fureurs ne plaiſent gue-
res
Aux paiſibles Amours,
Qui viennent pour toûjours
Diſſiper tes horreurs par des
chants d'allegreſſe.

BELONNE.

Ne ſçais-tu pas que la fierté
D'une impitoyable Déeſſe

S'irrite par la tendreſſe ?
Je ſens déja mon cœur de colere agité :
Mais je fais grace à ta temerité
En faveur de ta foibleſſe.

L'HYMEN.

L'Hymen & les Amours
Sont plus forts qu'on ne penſe ;
Une heureuſe alliance
Vient d'unir pour toûjours
L'Hymen & les Amours.
Et la Diſcorde a bien peu de puiſſance,
Lorſque l'on voit d'intelligence

L'Hymen & les Amours.

L'HYMEN *aux Amours.*

Invoquons le Destin, lui seul par sa presence
Peut de Belonne arrêter la puissance.

BELONNE.

Guerriers, par vos fieres clameurs
Venez au Destin même inspirer mes fureurs.

CHOEURS des Guerriers accompagnez de trompettes.

Destin, soyez inexorable,
Que la guerre dure à jamais.

Digitized by Google

CHOEURS des Amours accompagnez de Flutes douces.

Destin, soyez-nous favorable,
L'Hymen vous demande la paix.

SCENE II.

LE DESTIN.

JE fais le malheur extrême
De la plûpart des humains:
Mais leur bonheur suprême
Est aussi dans mes mains.

Digitized by Google

Pour les punir je desole la terre
Par Belonne & par son tonnerre ;
Et quand je veux leur donner d'heureux jours,
J'éteins le flambeau de la guerre
Par le flambeau des Amours.
A l'arrêt du Destin que Belonne obeïsse,
Et qu'Hymen à jamais de ces lieux la banniſſe.

BELONNE.

Si tout languit dans un profond repos,

Digitized by Google

Que deviendra la valeur
des Heros?

LE DESTIN avec un accompagnement.

La valeur des Heros triomphera du vice,
La force des Guerriers servira desormais
A faire trembler l'injustice,
La force des Guerriers servira desormais
A maintenir la justice & la paix.

LE DESTIN *seul.*

Fuis donc, va porter la guerre
Et les horreurs du trépas

Digitized by Google

En quelque coin de la terre
Que le Soleil n'éclaire pas.

Belonne & les Guerriers prennent la fuite, & le Destin ordonne aux peuples d'invoquer le Soleil, & de demander l'abondance & le bonheur que la guerre avoit interrompus.

SCENE III.

LE DESTIN.

APrés avoir chassé Belonne,
Peuples, le Destin vous or-
donne D'a-

Digitized by Google

D'avoir recours au Dieu qui
doit combler nos vœux ;
C'eſt le Soleil, dont la pre-
ſence
Peut ſeule conſerver dans
ces climats heureux
L'ordre, le calme & l'abon-
dance.
Ce Dieu qui par ſa prudence
Sçait moderer ſa courſe en
parcourant les airs ;
Ce Dieu qui par lui ſeul ſçait
regler ſa puiſſance,
Merite ſeul auſſi de regler
l'univers.

Le Deſtin rentre dans la Grotte profonde d'où il étoit

Digitized by Google

sorti, & on voit paroître le Soleil accompagné des Heures.

SCENE IV.

LE SOLEIL & LES HEURES.

TAnt que le demon de la guerre
Par ses fureurs a desolé la terre,
Le Destin a permis que le demon des airs,
Le cruel Aquilon fit regner les hyvers,

Digitized by Google

Dans l'excés de sa rage
Il a voulu confondre les saisons,
Renverser les moissons.
Enfin j'ai dissipé l'orage,
Je ramene en ces lieux, pour combler vos desirs,
Et l'abondance & les plaisirs.

Une NYMPHE.

Sans l'abondance
Tous les plaisirs sont languissans,
On languiroit dans l'abondance
Sans les plaisirs & les jeux innocens.

Digitized by Google

Une autre NYMPHE.

Le Soleil qui donne
Une riche autonne,
Donne auſſi de doux prin-
temps;
La même ardeur qui rend
nos moiſſons abon-
dantes,
Parent nos champs
De mille fleurs naiſſantes
Qui charment les ſens.

LE SOLEIL *parlant aux Heures.*

Vous qui ſuivez les loix que
j'ai ſçû vous preſcrire,
Vous, Heures, dont les pas
égaux

Digitized by Google

Marquent mes glorieux travaux,
Faites qu'on admire
Jusques dans vos jeux
Cet ordre merveilleux
Que ma justesse inspire.

DIVERTISSEMENT des Heures.

Les douze Heures forment une entrée de Ballet, sur plusieurs airs dont la mesure & les chants imitent au naturel toutes les differentes manieres dont les Horloges & les Pendules sonnent les Heures.

Digitized by Google

Toute la Scene suivante marque la justesse des heures, & l'égalité du cours du Soleil.

SCENE V.

Une des HEURES.

QUel bruit nouveau se fait entendre ?

Une autre HEURE.

Ce sont les Plaisirs turbulens,
Qui malgré nous viennent ici se rendre ;
Leurs chants impetueux,

Digitized by Google

leurs transports violens
Vont troubler nos jeux innocens.

Entrée de Plaisirs turbulens.

L'ETOURDI.

Nous cherchions en ces lieux une Fête éclatante :
Mais rien n'y flate nôtre attente.
Quelle tranquilité ! le calme regne ici ;
Est-ce donc ainsi
Qu'un divertissement s'apprête ?
Le desordre, le bruit, le trouble & le fracas,
Ne font-ils pas

Digitized by Google

Les charmes d'une Fête ?
L'ordre pour nous n'a point d'appas.
Quittez, Heures, quittez l'importune juſteſſe,
Et n'exprimez que la viteſſe
Du temps, dont vous marquez les pas.

Une des Heures tranquilles chante ce qui ſuit, accompagnée d'une ſymphonie douce.

Les pas des Heures charmantes
Ne ſont jamais aſſez lents.

Un petit Chœur d'Heures reprend.

Les pas des Heures charmantes. Ne

Ne ſont jamais aſſez lents.

L'ETOURDI.

Les Heures ſont toûjours trop lentes
Pour les plaiſirs impatiens.
Courons, agitons-nous, le repos nous ennuye.

LES ETOURDIS.

Courons, agitons-nous, le repos nous ennuye,
Bruſquons le temps, paſſons la vie.

Une des HEURES tranquilles.

Vous cherchez à paſſer la vie,

Digitized by Google

Et nous cherchons à la goûter ;
La courſe du temps vous ennuye,
Vous voulez la precipiter,
Que ne pouvons nous l'arrêter ?
Vous cherchez à paſſer la vie,
Et nous cherchons à la goûter.

L'ETOURDI.

Le temps qui fuit, & que je fuis,
Tout rapide qu'il eſt, m'ennuye & m'inquiete,
Toûjours je le regrette,

Digitized by Google

Jamais je n'en joüis.

Une des HEURES tranquilles.

Sans regret du passé, la tranquille innocence
Joüit d'un jour qui contente ses vœux,
Elle attend sans impatience
Des jours encore plus heureux.

L'ETOURDI.

Suivons le temps & sa vîtesse extrême,
Il faut courir aussi vîte que lui,
S'agiter, s'étourdir, & s'éviter soy-même

Digitized by Google

Pour éviter l'ennui.

L'ETOURDI.

Tout eſt chagrin dans la vie.

Une des HEURES tranquilles.

Tout eſt plaiſir dans la vie.

L'ETOURDI.

Tout eſt chagrin dans la vie ;

Mais ce qui tient lieu de plaiſirs,

C'eſt de voler de deſirs en deſirs.

Hors l'inconſtance tout ennuye.

Digitized by Google

DUO.

L'ETOURDI.

Tout eſt chagrin dans la vie.

L'HEURE tranquille.

Tout eſt plaiſir dans la vie.

L'HEURE tranquille *ſeule.*

Quand on ſçait avec peu
contenter ſon envie,
Lorſque des tranquiles plaiſirs
L'innocence nous deſennuye,
Tout eſt plaiſir dans la vie.

L'ETOURDI.

Tout eſt chagrin.

Digitized by Google

L'HEURE.

Tout eſt plaiſir.

TOUS DEUX enſemble.

Tout eſt chagrin dans la vie.
Tout eſt plaiſir dans la vie.

DIVERTISSEMENT
des Plaiſirs innocens
& des Heures.

Un petit Chœur formé par les Heures reprend les paroles du Duo.

Tout eſt plaiſir....

Digitized by Google

Un Plaiſir innocent chante ce qui ſuit.

Tout eſt plaiſir dans la vie;
Qui ſçait dans un heureux ſéjour
Profiter d'un beau jour,
Jamais ne s'ennuye.
Le chant des oiſeaux,
Le murmure des eaux,
Une fleur fraîchement cüeillie,
Tout eſt plaiſir dans la vie.

On finit par un Chœur d'Ecos, qui repetent en differentes manieres les paroles ſuivantes.

Tout eſt plaiſir dans la vie;

Digitized by Google

Quand on s'eſt fait un ſort
au-deſſus de l'envie ;
Quand on ſçait mêler à
propos
Aux travaux glorieux les
charmes du repos,
Tout eſt plaiſir dans la vie.

CHOEUR.

Faiſons redire aux Echos :
Tout eſt plaiſir dans la vie.

Digitized by Google

Extrait de plusieurs lettres du camp devant le Quesnoy.

Le 29. Septembre M. le Maréchal de Villars fit attaquer les deux lunettes, & les deux chemins couverts depuis la droite jusqu'à la gauche; il se servit des troupes de la tranchée commandées par le Marquis de Coigny Lieutenant general, par le Sieur de Marnay Maréchal de Camp, & par le Sieur de Boufflers de Remiencourt

Digitized by Google

Brigadier, & par celles qui devoient être relevées, commandées par Milord Galmoy Lieutenant general, par le Sieur de Savines Maréchal de Camp, par le Marquis de Maillebois Brigadier. Le Marquis de Coigny & le Sieur de Savine étoient à la droite avec huit compagnies de grenadiers; le Marquis de Maillebois & le Sieur de Boufflers étoient à la gauche avec six compagnies de grenadiers, & Milord Galmoy & le Sieur de Marnay au centre avec sept

compagnies : ils étoient soûtenus par les piquets des bataillons. Le Maréchal de Villars avoit son poste entre la gauche & le centre, ayant avec lui les Sieurs de Valory & de Valiere, plusieurs Ingenieurs & Officiers generaux, & plusieurs personnes de distinction qui étoient venuës en qualité de volontaires. On tira une bombe du centre, qui servit de signal. On fit joüer sur le champ deux fourneaux, qui firent des merveilles, & enlèverent plu-

Digitized by Google

ſieurs ennemis ; on entra de tous côtez dans les ouvrages & dans les deux chemins couverts, tuant ou faiſant priſonnier tout ce qui s'y rencontra d'ennemis, qui firent peu de reſiſtance. Les ennemis plierent d'abord à la droite, & ne parurent ſur le rempart qu'aprés que le logement fut achevé ; ils firent plus de reſiſtance à la gauche, où étoit le Marquis de Maillebois, qui s'y conduiſit avec toute la valeur & la prudence poſſible. On ne ſçauroit trop loüer la

valeur des Officiers generaux, celle du Sieur Contade Major general, & de tous ceux qui se sont trouvez à l'action, dans laquelle nous n'avons eu qu'un Capitaine de grenadiers de Greder tué, & un de Piémont blessé, dix ou douze Subalternes tuez ou blessez, & un petit nombre de soldats. M. le Maréchal de Villars ne se retira point que les logemens ne fussent en sûreté; il eut une manche de sa chemise emportée d'un éclat de bombe. Sitôt

Digitized by Google

que les dehors du Quesnoy furent pris, le Maréchal de Villars fit dresser des batteries sur le chemin couvert, pour battre en breche le corps de la place, qui tirerent le 3. d'Octobre avec tant de succés, que le lendemain, à deux heures aprés midi, peu s'en faloit que la breche ne fût pratiquable, & que le pont sur le fossé ne fût achevé. Les assiegez, qui ne pouvoient pas soûtenir un assaut à cause du grand nombre de troupes qu'ils avoient perduës, bat-

Digitized by Google

tirent la chamade, & envoyerent des deputez pour demander une capitulation honorable. Le Maréchal de Villars leur fit réponſe qu'il le vouloit à diſcretion, & qu'on lui rendît réponſe dans une heure ; ce qui fut exccuté. Il accorda enſuite aux ſoldats leurs habits, & aux Officiers leurs épées & leurs équipages, & donna congé à pluſieurs Officiers ſur leur parole pour l'eſpace de ſix mois, afin d'aller vaquer à leurs affaires.

Le même jour les batail-

Digitized by Google

lons des Gardes Françoiſes, qui étoient de tranchée, prirent poſſeſſion d'une porte. Le 5. la garniſon ſortit au nombre de quinze cens hommes en état de porter les armes, & environ cinq cent bleſſez ou malades.

Du camp de Preſau le 6. Octobre.

Lettre de M. le Marquis de Broſſe, écrite à... au ſujet de la priſe du Queſnoy.

Le Queſnoy s'eſt rendu trois heures aprés qu'il a batu

Digitized by Google

battu la chamade. M. le Maréchal de Villars, qui se trouva à la tranchée, parla aux ôtages avec une presence d'esprit que peu de gens ont comme lui. Il se disposoit à faire donner l'assaut dans le moment qu'ils se rendirent. La breche n'étoit pas encore tout à fait pratiquable, & le pont sur le fossé alloit être achevé. Nos grenadiers, qui étoient au nombre de trente-six compagnies, devoient faire l'attaque, soûtenuës par douze bataillons, ceux de

Digitized by Google

tranchée du jour precedent n'ayant point été relevez. Dans les grenadiers il y en avoit dix de supplément, qu'on avoit fait venir, du nombre desquels étoient ceux de mon regiment. On les fit mettre tous sur le revers de la tranchée, dans la disposition où ils devoient faire l'attaque. Les ôtages demanderent à M. le Maréchal les honneurs de la guerre, qui ne leur répondit jamais que, *Prisonniers de guerre, & une porte dans une heure.* Ils répondirent

que la place n'étoit rien moins qu'en cet état, & que la façon dont ils s'étoient défendus, jointe à 154. pieces d'artillerie, meritoit qu'on les traitât differemment de Douay. M. le Maréchal leur répondit, sans hesiter, que cette même artillerie étoit ce qui l'avoit determiné à faire ce siege, sans quoy il auroit fait celui de Mons; & il leur en lâcha de cette nature beaucoup d'autres trés à propos, & avec une presence d'esprit merveilleuse.

Digitized by Google

On a trouvé dans la place cent seize grosses pieces de canon, beaucoup d'autres moyennes & petites, quarante mortiers, cinq cens milliers de poudre, de grands amas de boulets, de bombes, de grenades grandes & petites, d'outils, & de toutes sortes de provisions, qu'on estime en tout plus de trois millions. On a transporté une partie de l'artillerie gagnée sur les ennemis devant Bouchain, pour en faire le siege; l'autre partie doit être conduite:

Digitized by Google

à Valenciennes. On a fait venir deux mille bombes d'Arras, pour servir au siege de Bouchain. Comme les fascines sont fort rares aux environs de cette place, M. le Maréchal de Villars en a fait voiturer par les caissons & par tous les chariots : il a eu soin, pour soulager les troupes, de tirer quarante bataillons des places voisines, qui n'ont point servi aux sieges de Doüay & du Quesnoy, pour faire celui de Bouchain, auquel M. le Marquis d'Alegre

Digitized by Google

commande, & en a envoyé d'autres pour les remplacer. On assure que la garnison n'est composée que d'environ mille hommes en quatre bataillons. L'armée pendant le siége demeurera en ce camp, où elle ne manquera pas de fourrages, ayant été pourvûë durant la campagne de toutes sortes de provisions.

Digitized by Google

MORT.

Dame Marie de Bailleul, sœur de Monsieur le Président de Bailleul, Douairiere de Franquetot, âgé de soixante & un an, mourut le vingt-deux Août dans sa maison de Paris, avec une pieté exemplaire. Elle étoit née le neuf Juillet mil six cent cinquante & un. Elle a fondé des prieres & un Chapelain à Soissy sous Etioles, pour le repos des ames du Surinten-

Digitized by Google

dant de Bailleul & de ſon épouſe, & de ceux de la Maiſon de Bailleul. Elle eſt univerſellement regretée.

Dame Marie de Paris, veuve de Meſſire Claude Forget, Capitaine general de la Fauconnerie du Cabinet du Roy, mourut le 18. Octobre.

Digitized by Google

REMPLACEMENT fait par le Roy dans la Marine, à Rambouillet le 6. Octobre 1712.

Lieutenant General.

Mr le Commandeur de Belle-Fontaine.

Chefs d'Escadre.

Mr le Marquis de Rouvroy.

Digitized by Google

Mr le Marquis de Sainte Maure

Mr le Chevalier de Chasteau-Morant.

Mr le Comte d'Hautefort.

Pensions sur l'Ordre de S. Louis.

Mr Du Guay Trouin 2000 livres.

Mr de Rochalarc l'aîné 800 livres.

Pensions sur la Marine de 1500 livres.

Mr de Ferville-

Digitized by Google

Mr de Motheux.

Mr de Combes, Commissaire General d'Artillerie.

Mr le Comte de la Luzerne.

Mr le Comte de Bethune.

De 1000 livres.

Mr de Saint Clair.

Mr le Commandeur de Beaujeu.

Mr Colbert de Turgis.

Mr Hercule de la Roche.

Mr le Marquis de Blenac.

Mr Descartes.

Mr Truler

Digitized by Google

Capitaines de Vaisseaux, mis à la haute paye.

Mr le Chevalier de Saujon.

Mr Beaussier

Mr Lauthier.

Mr Languillet.

Mr de Cogolin.

Mr de Corbon Saint Leger.

Mr Moisset.

A Londres ce 15. Septembre 1712.

Quatres Vaisseaux Mar-

Digitized by Google

chands, venant des Isles de Nevis & S. Christophe, dont ils estoient partis le 19. Juillet dernier, V. S. avec beaucoup de précipitation, n'ayant pas eu le temps de prendre leur entiere Cargaison, sur l'avis que le sieur Cossart avec son Escadre avoit débarqué dans l'Isle de Monserrat environ 3500. hommes dont ils s'estoit rendu Maistre, excepté du Fort Dodan, qui est sur une Montagne fort escarpée, & où la pluspart des habitans s'estoient retirez; que

Digitized by Google

l'ennemi avoit brûlé tous les Vaisseaux qu'il avoit trouvé dans la Baye de Carrs excepté le Specdurel dont le Capitaine ayant coupé le cable eut le temps de se retirer à Nevis, c'est par son canal, que les susdits Vaisseaux Marchands ont eû cet avis. Ils ajoûtent que les François ont esté en possession de cette Isle pendant dix jours, & que lors de leur départ le sieur Cossart faisoit mine de vouloir attaquer les autres Isles, Antilles, Saron,

Digitized by Google

Antegoa, Nevis & Saint Christophe, dont les habitans avoient déja mis à couvert leurs meilleurs effets, & se mettoient en état de deffense.

A Roses le 11. Septembre 1712.

MONSEIGNEUR,

J'ai l'honneur de vous informer que les Generaux Wetzel & Humada sont venus cette nuit à minuit avec deux mille hommes de Troupes choisies ou

Digitized by Google

Grenadiers, pour ſurprendre cette Place par le moyen de deux petards qu'ils prétendoient accrocher à chacune de nos deux portes. Ces deux mille hommes, ont eſté partagez également à portée de cette Place pour venir chacun aux portes. Ceux qui eſtoient deſtinez pour la porte de la Mer, n'ont trouvé qu'un petit poſte à la barriere de Caſtiglion où un Sergent de Labadie a eſté tué & cinq ſoldats de onze qu'ils eſtoient ; en meſme temps

Digitized by Google

que les ennemis rompoient cette barriere à coups de hache, ils debarquoient avec un bateau de l'Escalle les deux petards, des écheles, quantité de crochets attachez à de longues perches; & tout a esté posté jusques dans le Redant qui couvre la porte. La diligence que les Troupes des deux Nations ont faite, leur valeur & l'exemple de Dom Franco, Lieutenant de Roy pour S. M. C. & de Messieurs les Colonels & de tous les Officiers, ont forcé les en-

Digitized by Google

nemis à ſe retirer avec perte d'environ deux cens hommes tant tuez ſur la place que bleſſez. Nous avons pris leurs petards de fonte bien conditionnez, & tout l'attirail qu'ils avoient apporté pour cette expedition, que j'ay crû devoir faire mettre dans les Magaſins de l'Artillerie. Nous avons perdu ſeulement huit à dix ſoldats du Regiment de Labadie; un Capitaine du Regiment de Charleroy à eſté bleſſé au bras. Enfin, Monſeigneur, je crois tous

Digitized by Google

les grands desseins que les ennemis avoient formé sur cette place échouez & finis. J'ose esperer que cette nouvelle sera tres-agreables au Roy & à Vostre Grandeur à laquelle je puis certifier qu'il n'y a pas un Officier de cette place qui n'ait fait son devoir. Le sieur de Prestesillier Ingenieur, quoyque malade d'une grosse fievre, nous a esté d'un tres-grand secours, & quand mesme les petards eussent esté accrochez & fait leur effet,

Digitized by Google

nous prenions par ſes avis des meſures à chicaner long temps, pluſtoſt reſolus de perir tous enſemble que de voir prendre cette Place. Je ne ſçaurois, Monſeigneur, vous dire trop de bien de tous les Officiers & ſur tout de Mr de Labadie Colonel. On nous aſſure que le General Wetzel qui eſt bleſſé, eſt fort piqué, & dans la reſolution de prendre ſa revanche. S'il y revient, il faut eſperer que nous ferons encore mieux; j'ai

Digitized by Google

l'honneur d'estre avec un profond respect.

MONSEIGNEUR,

Vostre tres-humble & tres-obeissant serviteur
DU REVEST.

Relation de l'Audiance de Mr d'Agatopolis, au Sophi de Perse.

Le 19. Janvier tous les Religieux & les François vinrent à cheval chez Mr

Digitized by Google

d'Agatopolis, qu'on avoit logé dans une magnifique maiſon d'un ancien Atte-madoulet, ou grand Viſir; le Sophi luy envoya trois beaux chevaux richement enharnachez; Mr d'Agatopolis monta le premier; le Pere Pierre d'Iſſoudun Capucin, qui portoit la Lettre du Roy dans un ſac de drap d'or, & une Requeſte ou plainte ſur toutes les entrepriſes faites contre la Religion dans un autre, montoit le ſecond; & un Gentilhomme montoit le troi-

Digitized by Google

siéme; un Cavalier précedoit portant l'Etendard où estoient les Armes du Roy, ensuite cinq chevaux de main & la maison de Mr d'Agatopolis, aprés quelques difficultez Mr d'Agatoplis obtint que tous ceux de sa suite assisteroient à l'Audience; il fut placé sur un siége à la Françoise, vis-à-vis du Sophi, ayant les deux personnes cy-dessus nommées assises à ses costez, le Capucin à la droite & l'autre à la gauche. Le Sophi fit beaucoup de de-

Digitized by Google

mandes touchant la perſonne du Roy ; enſuite on fut au repas ; & on plaça Mr d'Agatopolis vis à vis du Sophi, dans le meſme ordre cy-deſſus, ayant le Capucin à ſa droite, & l'autre à ſa gauche ; il y avoit un Ambaſſadeur des Tartares ; la Cour eſtoit ſuperbe, car c'eſtoit la feſte du Grand Corban, le ſacrifice du Chameau, on ſervit à Mr d'Agatopolis quantité de confitures, & enſuite pluſieurs grands plats d'or remplis de viandes à la maniere du Pays ; le

Digitized by Google

Patriarche des Armeniens qui avoit tant persecuté les Catholiques avoit obtenu à force d'argent qu'il assisteroit au repas, mais s'étant presenté on le fit retirer, le Sophi a fait prier Mr d'Agatopolis à un autre repas, dans huit jours.

ORDRE DE BATAILLE de l'Armée du Rhin 1712.

Mr le Maréchal Duc d'Harcourt.

Mr le Maréchal de Bezons.

Digitized by Google

Lieutenants Generaux.

Mr de Sezanne.
Mr le Comte Dubourg.

Maréchal de Camp.

Mr le Chevalier d'Hautefort.

PREMIERE LIGNE.

DRAGONS.

Mr Berville, Brigadier.
Colonel General, } Esc.
Rouvroy, }

Digitized by Google

CAVALERIE.

Mrs Dupuy & Duboürg, Brigadiers.

Royal,	3
Roye,	2
Dupuy,	2
Rennepont,	2
	9
	15

INFANTERIE.

Lieutenants Generaux.

Mr de Pery.
Mr de Surville.

Digitized by Google

Marechaux de Camp.

Mr de Rafferot.
Mr Joul.

Mr Trecesson, Brigadier.

Leville,	2 Bat.
Menoc,	2
Beaujollois,	2
	6

Mr Monbastier, Brigadier.

Orleans,	2
Berry,	2
Brie,	1

Digitized by Google

Mr Guitau, Brigadier.

Roüergue,	2
Pery,	1
Turbilly,	1
	4

Mr Du Vivier, Brigadier.

Auxerois,	2
Chartres,	2
Tallart,	2
	6
	21

CAVALERIE.

Lieutenant General.

Mr de Cheylade.

Digitized by Google

Maréchaux de Camp.

Mr de Quadt.

Mr de Rozen.

Mr Fontaines, Brigadier.

Saint Germain,	2
Fontaines,	2
Montrevel,	2
Cuiraſſiers,	3
	9

DRAGONS.

Mr Boudeville, Brigadier.

Beloeiſle,	3
Meſtre de Camp General,	3
	6

Digitized by Google

Bataillons, 38.
Escadrons, 64.

SECONDE LIGNE.

Lieutenants General.

Mr de Levy.

Marechal de Camp.

Mr de Belleport.

DRAGONS.

Lautrec, 3 Esc.
Languedoc, 3

Digitized by Google

CAVALERIE.

Dauphin,	3
Biron,	2
Gramont,	2
Saint Poüanges,	2
	9

15.

Lieutenants Generaux.

Mr de Monssereau.
Mr de la Chatre.

Maréchaux de Camp.

Mr de Maupeon.
Mr de Chamillart.

Infanterie.

Digitized by Google

INFANTERIE.

Dauphin,	3	Bat.
Sourches,	2	
Tavannes,	1	
	6	
Condé,		2
Xaintonge,		2
Orleannois,		1
	5	
Royal Baviere,		1
Toulouſe,		2
Saillants,		2
	5	
Royal Artillerie,		1
	17	
	1	

Digitized by Google

Lieutenant General.

Mr le Prince de Talmont.

Maréchal de Camp.

Mr de Mimeurs.

CAVALERIE.

Bouzols,	2	Esc.
Clefmont,	2	
Vaudemont,	2	
	6	
Lamotte,	2	
Estagnol,	2	
Aubusson,	2	
	6	
Houssards,	3	

Digitized by Google

A Strasbourg, Bissy, 2
A Huningue, Duluc, 2

Plus, deux Bataillons de Brie, aux Abbatis.

Deux d'Orleannois, à l'Isle de Neubourg.

Anguien un Bataillon, à Haguenau, Brusenheim & Saverne.

Deux Bataillons Daulnay, à Strasbourg.

Total d'Infanterie, 42 Bataillons.

Digitized by Google

ORDRE DE BATAILLE de l'Armée de l'Empire, commandée par Monsieur le Duc de Wirtemberg.

Mr le Marquis de Vaubonne, General de Cavalerie.

S. A. le Prince Alexandre F. M.

Mr le Baron de Neubourg, General F. M.

Mr le Comte de la Tour, General d'Artillerie.

Mr de Bitra, Lieutenant General.

Digitized by Google

Mr le Baron d'Arvan, Lieutenant General.

Mr le Baron Bennebourg, Lieutenant General.

M. Leb de Reischac, Lieutenant General.

Mr le Comte Zolleren, Lieutenant General.

Mr Fager, Lieutenant General.

PREMIERE LIGNE.

CAVALERIE.

Haube, Brigadier.

Esc.

Schennebom Dragons, 6

Digitized by Google

Gardes de Wirtemberg,	1
Neubourg,	6
Rhlefeldt,	6
	19

INFANTERIE.

Weitenheim, Brigadier.

Grana Wurtburg,	1 Bat.
Gurenstein,	1
Devend,	1
Leye,	1
	5

Prince de Bavren, Brigadier.

Hartsal,	1
Els	1
Erffa,	3
	5

Digitized by Google

Helmstaff, Brigadier

Zolleren,	2
Benebourg,	3
	5

Seiboth, Brigadier.

Roth,	2
Reischouh,	2
	4

Bewend, Brigadier.

Plischau,	2
Darnan,	2
Franck Grana,	1
	5

Digitized by Google

CAVALERIE.

Hacberg, Brigadier.

Naſſaw,	2
Darmſtatt,	4
Hanover,	6
Bibra:	5
	17

SECONDE LIGNE.

Mr le Baron d'Enſberq, Lieutenant General.

Digitized by Google

Mr le Baron de Roth,
Lieutenant General.

CAVALERIE.

Pfuhl, Brigadier.

d'Etingen Dragons,	4	Esc.
Fugger,	4	
Erb. Prince Wirt.	4	
	12.	

Bretlach, Brigadier.

Nagel,	2
Holstein,	2
	4

Digitized by Google

INFANTERIE.

Taxheim, Brigadier.

Helmſtett,	3 Bat.
Taxheim,	2
	5

Sebelling, Brigadier.

Htem,	2
Darmſtat,	1
Simiere,	1
	4

Digitized by Google

ARTILLERIE.

Mrs Berzety, Vauchan, 1
Brigadiers.

Durlach, 2
Baden, 2
Enſberg, 2
6

CAVALERIE.

Feminger, Brigadier.

Mekembourg, 2 Eſca.
Berneſau, 2
4

Digitized by Google

Nagel, Brigadier.

Beraifth,	5
Saxen Gotha,	2
Feminger,	2
	9
Eſterhazy,	4 Houſſ.
Balbozehay,	4
	8
Total, Eſcadrons,	76.
Total, Bataillons,	39.

Digitized by Google

Le Pere, rival de son Fils.

PHilis mes beaux jours ſont paſſez,
Et mon Fils n'eſt qu'à ſon aurore,
Pour vous il eſt trop jeune encore
Et je ne le ſuis pas aſſez.

Digitized by Google

Une maligne destinée,
Sauve nos jours de vôtre
Loy,
Vous naquites trop tard
pour moi;
Pour lui vous estes trop
tost née,

Ni moi ni ce jeune
écolier,
Ne sçaurions comment
nous y prendre,
A peine il commence
d'apprendre;
Et je commence d'ou-
blier.

Digitized by Google

Que voſtre deſtin & le noſtre
Seroient charmants & merveilleux,
Si ce qui manque à l'un des deux
Pouvoit ſe retrancher à l'autre

Si de mon âge joint au ſien
On faiſoit un égal partage
Et qu'on ajoûta à ſon âge
Ce que l'on oſteroit du mien.

Digitized by Google

Par là vous pourriez
voir éclore
Pour vous deux Amans
à la fois;
Je deviendrois ce que
j'étois,
Et luy ce qu'il n'eſt pas
encore.

Mais pourquoy for-
mer ce deſir,
Si noſtre âge approchoit
du voſtre
Nous ſerions rivaux l'un
de l'autre,
Et vous auriez peine à
choiſir.

Digitized by Google

Que mon Fils donc
seul y pretende,
Que pour jouir de vos
apas.
L'Amour en lui double le
pas,
Et que voſtre beauté
l'attende.

Que fera-t-il en atten-
dant,
Voſtre cœur avant qu'il
s'engage,

Digitized by Google

Voudra-t-il ſe mettre
en otage,
Entre les mains d'un
confident.

Mais Dieux quelle aſ-
ſurance prendre
Sur un jeune cœur en
depoſt,
Tel qui l'auroit mourroit
pluſtoſt
Que de ſe reſoudre à le
rendre,

Digitized by Google

Voſtre cœur, s'il veut
prendre avis
Sur un ſi delicat miſtere ;
Pourroit eſſayer ſur le
Pere
Comment il aimera le
Fils.

FABLE

addreſſée à Mercure.

Les bons Rois ſont des Dieux
les vivantes images,

Digitized by Google

Et puiſque ſur la terre ils ſont
ſes Lieutenans,
Etats, Villes, Sujets en ren-
dant leurs hommages.
Comme aux Divinitez leur
doivent des preſens.
Sur ce ſujet, Seigneur
Mercure,
Si vous voulez par avan-
ture
Inſtruire la Poſterité;
J'ay reduit dans ces vers, dont
vous prendrez lecture,
Un Journal Eſpagnol plein
de ſincerité.
Quand par l'ordre du Ciel
Philippe dans l'Eſpagne

Digitized by Google

Reçeut les honneurs ſouverains,
Un Lion qu'en tous lieux ſon grand cœur accompagne,
Lion apprivoiſé, Lion des plus humains,
Autrefois amené des deſerts Affriquains,
Député de Léon en quitta la Campagne
Pour offrir au Monarque une Couronne d'or,
Que l'on porta dans le Treſor,
D'Aſie originaire, & d'antique famille
Vint un ſage Elephant, ſpectacle tout nouveau,

Digitized by Google

Qui pour l'hommage de
Caſtille
Sur ſon dos élevé préſentoit
un Chaſteau.
Ainſi pouſſé de vive & noble
jalouſie
Un fier cheval d'Andalouſie
Apportoit un riche harnois
Qui ſervit, comme on croit, à
Xerxes autrefois.
Pour une pareille Am-
baſſade.
Sortit des Foreſts de
Grenade
Un Cerf, dont chaque cor de
grenades orné
Fit voir pompeuſement l'ani-
mal couronné.

Digitized by Google

Du fidel Pays des Nobles
Aſturies
En vain l'homme croyoit a-
river des premiers.
(Pouvoit-il devancer de ſi
legers Courriers ?)
Pour orner du Palais les
longues Galleries
Par tout il voit meſler les lys
& les lauriers.
Il préſente une toile, où la
Gloire découvre
Des Auguſte Bourbons mille
& mille neveux,
Que dans Madrid & dans
le Louvre
Adoreront un jour tant de
peuples heureux

Digitized by Google

Reünis par la foy d'une illuſtre
alliance
Qui fera triompher & l'Eſ-
pagne & la France.
Le Monarque content de leur
ſoumiſſion,
Et des preſens offerts pour leur
reconnoiſſance,
Leur promit ſa protection;
Sa liberté marqua ſa bien-
veillance.
De la Catalogne à l'inſtant
A tortueux replis arrive un
long Serpent,
Qui tient entre ſes dents une
roſe incarnate,

Teinte

Digitized by Google

Teinte du beau ſang de
Venus

D'une Cour fine & delicate
Alors d'un vain plaiſir les
yeux ſont prevenus
Mais, fuis loin, dit le Roy;
c'eſt en vain qu'on me flate.
Tu caches ton venin qui peut
faire mourir.
De charbons enflamez on de-
vroit te couvrir.
Retourne à Barcelonne, &
rentre en ta maſure.
Là tous ſont tes pareils, amis
de l'impoſture,
Gens plus méchants que toy
qui te feront perir.

Digitized by Google

Fragment d'une Lettre sur l'ancienneté de l'usage de boire à la santé les uns des autres.

Chez les anciens Hebreux le pere de famille, ou une autre personne honorable de la table, le vere à la main disoit la priere *Benedictus sit Dominus, &c.* puis beuvoit & donnoit ensuite le mesme vere à boire à la ronde.

Les anciens Princes Grecs faisoient la mesme ceremonie de boire & de presenter

ensuite leur verre à qui il leur plaisoit, ce qu'ils appelloient Propinien aux jours solelmnels qu'ils nommoient Filolium. Ils invoquoient d'abord les Dieux, puis versoient un peu de vin & beuvoient à chaque nom de Dieu qu'ils proferoient; ensuite ils nommoient leurs amis & beuvoient aussi à chaque nom.

Les Romains imitoient cette coûtume & l'appelloient *Greco-more bibere*. 1°. Ils beuvoient en nombre impair, ou à l'honneur des

Digitized by Google

neuf Muſes ou à celuy des trois Graces. 2°. Ils beuvoient autant de verres de vin qu'ils avoient de doigts à la main, ou qu'il y avoit de lettres au nom de leur Maîtreſſe.

3°. Voici les paroles & la formule dont ils s'attaquoient. *Bene vos, bene vos; bene te heneme, bene noſtrum precor ut bene ſit, ou bene vos vivere precor.*

4°. Ils beuvoient à la ſanté des abſents, & d'abord de l'Empereur.

5°. Le Maiſtre du feſtin

fait par le sort ordonnoit ce que chacun devoit boire, & l'on faisoit mille imprecations contre ceux qui refusoient de boire.

6°. Ils commençoient par de petits verres & finissoient par de grands.

Selon hom.... on donnoit à chacun son pannier, sa table & son verre, on donnoit toûjours le verre plain, & il devoit toûjours l'estre pour estre dans la bonne grace ; Cependant chez la plusparr des Anciens on demandoit à boire

comme chez les François.

On beuvoit à la ronde & l'on commençoit par la droite. Le vaſe où l'on beuvoit ainſi à la ronde, s'apelloit *Patera quod pateret latius*; on l'appelloit auſſi *Filoteſiam*, comme étant le ſimbole de l'amitié. 1°. On appelloit certain autre vere *Oudos*, parce qu'il n'eſtoit permis ny de le preſenter ny de le recevoir ſans chanter. Lorſque quelqu'un beuvoit les autres chantoient pour l'animer, & l'on crioit *vivas*, *vivas*;

Digitized by Google

quand il avoit bû tout tout d'un trait & sans respirer, ils le congratuloient comme d'une chose qu'ils estimoient fort & qu'ils croioient mesme fort saine, parce que de cette maniere le vin passant plus vîtes enivre moins.

Celuy qui ne resoudoit point l'égnime proposée ou manquoit aux yeux, étoit condamné à boire, tout cela se passoit pendant le dessert ou mesme aprés. 12°. On terminoit le repas par un grand coup de vin

Digitized by Google

pur qu'ils appelloient *Poculum*.

PEUR DE CUPIDON.

*Fable Anacréontique par Mr F****.*

LA jeune Iris qui par son enjoüment
Et ses attraits brouille mainte cervelle
Par fois s'amuse à parler Allemand :
Un jour je vis Amour en sentinelle
Tâchant d'oüir ce que disoit la belle,

Digitized by Google

Tous ces mots durs l'effraioient grandement
Si que peureux n'oſant approcher d'elle
Le petit Dieu ſe cachoit doucement
Comme un moineau ſe couvrant de ſon aîle.
Lors je luy crie, Amour, je le voy bien,
Tel Idiome eſt pour toy trop ſauvage.
Jamais Venus n'en fit ſon entretien,
Iris auſſi n'en fait pas grand uſage
Sinon quand veut fâcher ſon petit chien.

Digitized by Google

A ce discours, Cupidon moins timide
Se rassurant vole de mon costé ;
Ecoute encore dis-je à l'enfant perfide,
Cesse de craindre une jeune beauté,
J'écoute en vain & c'est langue étrangere,
Me répond-il, quel est donc ce mistere ?
Sans mon bandeau j'éclaircirois cecy,
Je n'entens rien à ce langage cy,
Le son de voix est pourtant de Cithere.

Digitized by Google

MORT.

Messire Eustache Titus, Marquis de Saint Simon, mourut le premier Septembre en sa maison dans sa 58ᵉ année, il étoit Capitaine aux Gardes Françoises & Brigadier des Armées du Roy, en l'année 1673. il fut fait Lieutenant dans le Regiment de Picardie, commandé par Mr le Comte de la March. L'année suivante, il entra dans le Regiment aux Gardes

Digitized by Google

Françoises & en 1689. il fut fait Aide Major dans le mesme Regiment, trois ans aprés il monta à la Compagnie. En 1704. pendant la Campagne d'Hochestet il commanda dans Wolfach, qui étoit un poste de confiance & des plus exposez, il se conduisit dans cette place avec tant de sagesse & de prudence qu'il merita l'estime & l'approbation de Mr le Maréchal de Villeroy & de tous les Officiers Generaux de l'armée. A la fin de la Campagne il fut fait

Digitized by Google

Brigadier des Armées du Roy. Pendant le quartier d'Hyver, l'Infanterie de Tournay & des autres Garnisons voisines.

Le Marquis de Saint Simon étoit l'aîné de cette Illustre & ancienne Maison de Saint Simon qui tire son origine des Comtes de Vermandois. On peut voir le Pere Anselme sur cette Maison dans son Histoire Genealogique des grands Officiers de la Couronne au Chapitre des grands Louvetiers de France. Le Marquis

Digitized by Google

de Saint Simon laisse neuf enfans. Le Roy en consideration de ses grands services vient de donner au Marquis de Saint Simon son fils âgé de 19. ans, une Lieutenance dans le Regiment de ses Gardes Françoises.

Digitized by Google

ENIGME.

par l'Arch... Turpin.

DEux Bataillons de filles non vêtuës
L'un contre l'autre eſcriment à couvert ;
Et tel eſt le combat de ces Guerrieres nuës
Qu'il leur nuit moins qu'il ne leur ſert.

Digitized by Google

Chacun de ces deux
corps en ſon rang
ſe tient ferme ;
Même en ſe combattant
il ſe prête ſecours,
Et ſous le toit qui les
enferme
L'un n'attaque jamais,
l'autre attaque toûjours

On ne voit aux deux
Camps ni lâches ni
fuyardes ;
Nulle ne ſe trouve en
défaut ;

Digitized by Google

Et c'est presque toûjours
aux quatre arriere-
Gardes
Que se livre le grand
assaut.

Cette guerre en un jour
plus d'une fois s'al-
lume
Un moment la voit
naître, un quart-
d'heure l'éteint:
Mais quoy que par la
bouche elles jettent
l'écume,

Digitized by Google

La chaleur du combat
n'altere point leur
teint.

Elles n'en ont jamais
plus de rouge au
viſage,
Mais elles ſont par fois
ſujetes à la rage.

Digitized by Google

DONS DU ROY.

Le Roy a donné le Gouvernement de la Province à Mr le Maréchal de Villars, qui doit donner 50000. écus à Madame la Ducheſſe de Vendome, ſur le Gouvernement de cette Province.

La Charge General des Galeres à Mr le Maréchal de Teſſé, à condition de payer à Madame la Ducheſſe de Vandome quatre cent cinquante quatre mille livres

Digitized by Google

de retenuë ſur cette Charge que le Roy luy a donné ſans qu'il l'ait demandé, pour le dedommager de plus de quatre-vingt mille livres de rente qu'il a perdu à la mort de Monſeigneur le Dauphin & de Madame la Dauphine.

Le Gouvernement des Eveſchez qu'avoit Mr le Maréchal de Villars à Mr de Sailllant qui commandoit à Namur

Celuy de Namur à Mr de Geofreville.

Celuy de Charlemont

à Mr le Marquis de Vieux-pont.

Celuy de Nismes à Mr de Vieruc.

Celuy de Gravelines au Comte de Braglio, Gendre de Mr Voisin avec une pension de onze mille livres que le Roy a ajoûté au Gouvernement qui en vaut quatorze mille. Celuy du Quesnoy à Mr de Valory.

Au Camp d'Hasspres le 18. Octobre.

Mr le Maréchal de Villars fit attaquer la nuit du

17 l'ouvrage 54. & les ennemis abandonnerent celuy qui eſt marqué 57. la journée fut employée à placer nos batteries qui voyent le pied du Baſtillon.

Le matin le Maréchal de Villars ayant eu quelques avis que les ennemis avoient fait marcher un gros Corps de Cavalerie entre Tournay & Saint Amant à deſſein d'attaquer un fourage que noſtre aîle gauche faiſoit, il y alla en diligence, les ennemis ne ſongerent pas à l'attaque hier à ſept heures.

Digitized by Google

Mr le Maréchal fit attaquer le chemin couvert de la droite & de la gauche, en plein jour & la lunette 51. fut emportée dans le moment, tout ce qu'il y avoit d'ennemis dans les dehors ont esté tuez ou pris avec un Lieutenant, on coupa les Saucissons qui alloient à plusieurs mines, deux sautterent sans que nous fimes aucune perte, l'on en a découvert treize des chemins couvert desquelles on a osté la poudre, nous avons eu cent cinquante soldats tuez

Digitized by Google

ou blessez, & les trois Compagnies de Grenadiers du Regiment de Cambresis, de Hessy blessé, & sept ou huit Subalternes, les blessures des trois Capitaines ne sont pas dangereuses, Mr d'Alegre & presque tous les Officiers Generaux du Siege étoient aupres de Mr le Maréchal, Mrs d'Albergotty, de Silly & de Nangis étoient venus de la grande armée.

Digitized by Google

PARAPHRASE ou Explication du Tableau de la Vie humaine de Cebés Tébain de Grece, disciple de Socrate, & Philosophe moral.

Où l'on a suivi le sens de l'Autheur le plus exactement qu'il a esté possible, sans s'éloigner de l'esprit general de tous les peuples.

CEbés nous represente d'abord la vie humaine sous la figure d'un grand parc qui renferme plusieurs reduits, avec des personnes

Digitized by Google

de toutes eſpeces, tant à l'entrée qu'au dedans de chacun. Mais avant que de propoſer ſon embléme, de l'intelligence duquel il prétend que dépend noſtre bonheur ou noſtre malheur; il prend ſoin de nous avertir, que noſtre ignorance eſt une eſpece de Sphinx à noſtre égard, par la connoiſſance obſcure & ambiguë qu'elle nous propoſe du bien & du mal, ou de ce qui peut eſtre regardé comme de ſoy-meſme indifferent. Car cette con-

Digitized by Google

noissance devient pour nous une énigme, laquelle faute de pouvoir estre penetrée, nous rend malheureux le reste de nos jours. Au lieu que si nous nous appliquons à en découvrir le secret, nous pouvons esperer une vie exempte de tous maux, & veritablement heureuse.

Nostre Philosophe nous fait voir ensuite une grande multitude d'hommes & de femmes à la porte de ce parc, qui se presentent pour y entrer, & qui nous

Digitized by Google

marquent les enfans avant qu'ils ſortent du ventre de leur mere pour venir au monde. Au milieu de cette multitude on voit le Genie ou l'Intelligence, à qui l'Autheur de la nature a commis (ſelon Cebés) le ſoin de noſtre naiſſance, ſous la figure d'un ſage vieillard, qui enſeigne aux uns & aux autres la maniere dont ils doivent ſe comporter lorſqu'ils ſeront entrez dans la vie, & le chemin qu'ils doivent tenir pour y eſtre heureux,

Digitized by Google

Mais à peine ces nouveaux nez ont-ils passé la porte du parc, qu'ils oublient en peu de temps les bonnes leçons qu'ils ont receuës de leur Genie ; car la convoitise qu'ils rencontrent à l'entrée de ce lieu, dont elle est comme la Reine, & où elle préside comme dans son throsne, les seduit bien-tost en leur faisant avaler dans une coupe qu'elle leur presente, l'erreur & l'ignorance. Les nouveaux nez munis de ces deux passeports, s'avancent

Digitized by Google

dans le parc comme des hommes enchantez les uns plus les autres moins, à proportion qu'ils en ont beu. Mais ils ne vont pas fort loin, que voicy une troupe de femmes agreables de toutes sortes de figures qui les environnent, & les embrassent avec empressement ; & ce sont les opinions, les desirs, & les delices, par lesquelles ils se laissent tous entraisner. Les unes les emmennent dans le chemin de la felicité, les autres dans celuy

Digitized by Google

du malheur & de la perdition après les avoir seduites. Car les unes & les autres leur promettent à la verité une vie heureuse & tranquille ; mais parce qu'ils ont avalé le poison de l'ignorance & de l'erreur, ceux qui ont esté seduits passent leur vie à errer ça & là comme des personnes yvres, sans pouvoir jamais trouver le chemin qui devroit les conduire au vrai bonheur.

Cebés nous fait voir ensuite au milieu du Parc une

Digitized by Google

eſpece de Divinité ſous la figure d'une femme, que l'aveuglement des hommes a dépeinte ſans yeux, & comme ſourde, & meſme capricieuſe, parce qu'elle enrichit les uns des biens de ce monde, & qu'elle oſte aux autres ceux meſme qu'elle leur avoit donnez, & cela ſelon ſa volonté, & ſuivant des decrets impenetrables. Ils l'ont nommée la Fortune, & ont figuré l'inconſtance de ſes faveurs par une boule ſur laquelle ils la font mar-

Digitized by Google

cher à cauſe des diſgraces qu'éprouvent tous les jours ceux qui mettent leur eſperance dans les biens de la vie. Il nous repreſente donc cette fortune comme environnée d'une grande multitude de ces hommes enyvrez du poiſon de la convoitiſe, qu'il nomme les ambitieux. Tous luy preſentent leurs requeſtes, mais elle écoute les uns & rejette les autres, ce qui rend leurs viſages tous differens; les uns paroiſſants tres-joyeux; & les autres fort

Digitized by Google

triſtes. Les premiers ſont ceux dont les demandes ont eſté receuës favorablement, & ceux-cy la nomment bonne fortune. Les derniers au contraire levent leurs mains vers elle tout éplorez, parce qu'elle leur a meſme oſté ce qu'elle leur avoit autrefois accordé, pour le donner à d'autres, & à cauſe de cela ils l'appellent mauvaiſe fortune. Or noſtre Philoſophe nous fait remarquer que ces biens qui attriſtent ſi fort les uns & réjoüiſſent

Digitized by Google

tant les autres, ſont les richeſſes, les honneurs, la qualité, les deſcendants, les commandements, les Couronnes, & generalement tous les biens temporels ou du corps, qu'il prétend n'eſtre pas de veritables biens, parce qu'ils ne nous rendent en rien plus parfaits, comme il eſſaye de le démontrer ſur la fin de ſon emblême.

De là il nous conduit à un premier reduit, & nous fait voir pluſieurs femmes à la porte, parées comme

Digitized by Google

des courtiſannes, l'une ſe nomme l'intemperance, l'autre la luxure, une autre l'avarice, une autre l'ambition, &c. Elles ſont toutes là comme en ſentinelle, pour remarquer ceux à qui la Fortune a eſté favorable, & qu'elle a enrichis de ſes dons. Dès qu'elles en apperçoivent quelqu'un, elles courent à luy, elles le careſſent & l'embraſſent, & font tant par leurs flatteries, qu'elles l'engagent à entrer dans leur azile, en lui promettant une vie tran-

Digitized by Google

quille, exempte de tout ennuy, & remplie de delices. Ceux qui sont assez inconsiderez pour se laisser aller aux promesses de ces Sirenes, gouſtent à la verité les plaisirs de la vie pendant un temps, ou du moins croyent les gouster ; mais quand par la suite du temps ils réfléchissent serieusement sur cette maniere de vivre, ils s'apperçoivent qu'ils ont esté seduits ; que ce qu'ils ont creu de solides plaisirs, n'en avoient tout au plus que l'apparen-

Digitized by Google

ce ; & qu'en un mot ils en ſont la dupe, par la honte qu'ils leur ont attirée, & les malheurs où ils les ont précipitez. Car aprés avoir conſommé avec ces Courtiſannes tous les biens qu'ils avoient receuës de la Fortune, ils ſe trouvent malheureuſement reduits à devenir leurs eſclaves, & à commettre toutes les baſſeſſes, & tous les crimes auſquels ces cruelles maiſtreſſes les engagent. Ainſi ils deviennent des affronteurs, des ſacrileges, des parjures,

Digitized by Google

des traiſtres, des larrons, & tout ce qu'on peut imaginer de plus mauvais.

Enfin cette vie miſerable n'a qu'un temps, meſme ſouvent fort court, après lequel (dit Cébes) la vengeance du Ciel éclate ſur eux; alors il les livre à la punition, que ce Philoſophe nous repreſente ſous la figure d'une femme couverte de haillons, & fort défigurée, tenant un foüet en ſa main. Elle paroiſt dans ce premier reduit à la porte d'une eſpece de ca-

Digitized by Google

chot, ou lieu ténebreux, dont l'aſpect fait horreur, ayant pour compagnes la triſteſſe, & l'angoiſſe. Il nous dépeint la premiere la teſte panchée juſques ſur ſes genoux, & la derniere s'arrachant les cheveux. Elle a encore pour voiſins les pleurs & le deſeſpoir, qui ſont des perſonnages difformes, extenuez, tous nuds, & horribles à voir. C'eſt entre les mains de ces derniers qu'ils ſont livrez en dernier reſſort, après avoir eſſuyé toute la fureur

Digitized by Google

fureur des premieres. Alors ils se voyent accablez de tourments & de maux, & reduits à passer le reste de leurs jours dans ce cachot affreux de la maniere la plus miserable ; c'est pour cela qu'il nomme cette prison le sejour du malheur

Dans ce funeste estat nostre Philosophe ne leur laisse qu'une seule ressource, sçavoir qu'enfin le Ciel ait pitié d'eux, & leur envoye le repentir pour les retirer du gouffre de malheur où ils sont plongez. Or le pre-

Digitized by Google

mier effet que cet heureux repentir produit en eux, eſt de chaſſer ces mauvaiſes préventions dont ils s'eſtoient laiſſez préoccuper dans leur jeuneſſe, & de leur ſuggerer de plus juſtes opinions, & des deſirs plus raiſonnables. Alors ils ſe trouvent avoir de l'eſtime & de l'inclination pour les ſciences; heureux s'ils ſont aſſez aviſez pour choiſir la veritable, je veux dire celle qui enſeigne aux hommes à regler leurs mœurs, & qu'on appelle pour cette

Digitized by Google

raiſon la Morale ! car cette morale les purifie infailliblement de toutes leurs habitudes vicieuſes, & les met en eſtat de paſſer le reſte de leur vie dans le repos & dans la felicité, à l'abry de tous leurs maux paſſez.

Mais s'ils ſont au contraire aſſez imprudens pour ſe laiſſer eſbloüir par l'éclat de la vaine ſcience, & de la fauſſe reputation, noſtre Philoſophe nous fait voir un ſecond reduit, à l'entrée duquel paroiſt une femme fort parée, & tres-enga-

Digitized by Google

geante, que les petits eſprits & le commun des hommes nomment la ſcience, quoyque ce ne ſoit que la vaine ſcience. Car la pluſpart de ceux qui dès l'entrée de la vie ont ſuivi la bonne route, ou ceux que le repentir a retirez de la maiſon du malheur, deſirant s'occuper le reſte de leur vie aux ſciences, donnent ordinairement dans cette fauſſe ſcience. Auſſi cet aſile eſt-il rempli de Poëtes, d'Orateurs, de Dialecticiens, de Muſiciens, d'Arithme-

Digitized by Google

ticiens, de Géometres, d'Astrologues, d'Epicuriens, de Peripateticiens, de Critiques, & de quantité de gens de cette nature, parmi lesquels on voit encore de ces Courtisannes du premier reduit, comme l'incontinence, l'intemperance, & leurs autres compagnes. Car ces sortes de Sçavants en sont aussi souvent les esclaves, quoyque plus rarement, parce qu'ils ont plus de soin de s'occuper que les autres. Les préventions ou fausses opi-

Digitized by Google

nions s'y meſlent auſſi, à cauſe du poiſon que la convoitiſe leur a fait avaler en entrant dans la vie, qui les empeſche de connoiſtre leur ignorance, pour ne pas dire leur erreur. Et il n'y a point pour eux, ſelon noſtre Philoſophe, d'autre moyen de s'arracher des pieges de ces mauvaiſes amies, que de renoncer pour jamais à la vaine ſcience; car avec ſon ſeul ſecours ils ne doivent pas eſperer de s'affranchir jamais de leur joug, ny d'éviter les,

Digitized by Google

malheurs de la vie.

Mais s'ils ſont aſſez heureux de rentrer dans le chemin de la verité, elle leur fera (dit-il) gouſter d'un breuvage qui les purgera de tous leurs vices, & de toutes leurs erreurs, & qui enfin les mettra dans un eſtat de ſecurité. C'eſt pour cela que noſtre Philoſophe nous fait enviſager dans ſon tableau un troiſiéme reduit plus élevé que les précedents, mais deſert, & habité d'un tres-petit nombre d'hommes; la porte en eſt

Digitized by Google

estroite, & le chemin pour y arriver fort serré, & peu frequenté ; il paroist de plus difficile & escarpé. C'est le chemin de la veritable science, duquel l'aspect a quelque chose de rude & d'effrayant. Il nous represente à l'entrée de ce lieu deux femmes d'une santé parfaite, pleines d'embonpoint & de vigueur, assises sur une roche élevée, & escarpée de tous costez, qui tendent la main aux passants d'un air affable, & avec un visage plein de serenité ;

Digitized by Google

renité ; l'une d'elle se nomme la constance, & l'autre la continence. Ce sont deux sœurs toutes aimables, qui invitent les passants à s'approcher d'elles, à s'armer de courage, & à ne se laisser pas vaincre par une lasche timidité, leur promettant de les faire entrer dans un chemin de delices, aprés qu'ils auront surmonté quelques legeres difficultez, qui seront bien tost dissipées. Et pour leur en faciliter le moyen, elles veulent bien descendre

Digitized by Google

quelques marches de ce précipice où elles ſont, afin de leur donner la main, & de les attirer au deſſus.

Là elles les font reſpirer en leur donnant pour compagnes la force & l'eſperance, & leur promettant de les faire bien-toſt arriver à la veritable ſcience. Et pour les encourager davantage, elles leur font enviſager combien le chemin en eſt agréable, aiſé, & exempt de tous dangers. Ce chemin conduit à un quatriéme & dernier re-

Digitized by Google

duit renfermé dans le précedent; c'eſt un ſejour charmant ſemblable à une grande prairie, & fort éclairée des rayons du Soleil; on le nomme le ſejour des hommes heureux, parce que toutes les vertus y habitent, & que c'eſt la demeure de la felicité. Il paroiſt à l'entrée une Dame fort gracieuſe avec un viſage égal, & dans un âge peu avancé; ſon habit eſt ſimple & ſans ornemens eſtrangers; elle eſt aſſiſe ſur une pierre ferme & d'une large aſſiette;

Digitized by Google

c'eſt la veritable ſcience qui eſt accompagnée de ces deux filles, dont une s'appelle la verité, & l'autre la perſuaſion. Son ſiege teſmoigne aſſez qu'il eſt ſeur de ſe fier à elle, & que ſes biens ſont conſtants. Mais qui ſont ces biens (dit Cebés) ce ſont la confiance, la privation d'ennuis, la conviction que rien ne peut deſormais leur nuire. Or cette honneſte mere eſt à l'entrée de cet aſile pour guerir les hoſtes qui luy arrivent, en leur faiſant pren-

Digitized by Google

dre une potion cordiale qui les purifie de toutes les imperfections qu'ils avoient contractées en passant par les premiers reduits, telles que l'ignorance, l'erreur, la prévention, l'arrogance, l'incontinence, la colere, l'avarice, & les autres vices : après quoy elle les fait entrer dans le sejour des vertus.

Or nostre Philosophe nous represente ces vertus sous la forme de Dames sages & belles, sans aucun fard ny ajustemens, en un

Digitized by Google

mot fort differentes des premieres ; on les nomme la pieté, la juſtice, l'integrité, la temperance, la modeſtie, la liberalité, la clemence, &c. Après donc que les vertus ont admis ces nouveaux hoſtes dans leur ſocieté, elles n'en demeurent pas là ; mais Cebés nous fait enviſager une eſpece de donjon en forme de citadelle au milieu de ce dernier reduit, & ſur l'endroit le plus eſlevé ; c'eſt le palais de la felicité, la mere de toutes les vertus ;

Digitized by Google

c'eſt dans ce ſejour heureux qu'elles les introduiſent pour les preſenter à leur mere. Au reſte il dépeint cette mere comme une Reine aſſiſe ſur un throſne à l'entrée de ſon palais, qui eſtant parfaitement belle, & dans un âge de conſiſtance, eſt ornée d'une maniere honneſte; & ſans faſte, ayant la teſte ceinte d'une couronne de fleurs, avec un air plein de majeſté. Cette Dame & ſes filles les vertus couronnent ceux qui s'élevent juſ-

Digitized by Google

ques à elles, comme des Héros qui ont remporté de grandes victoires sur differens monstres qui leur faisoient la guerre ; & elles leur adjoustent de nouvelles forces pour dompter des ennemis, qui auparavant les reduisoient en servitude, & les dévoroient aprés leur avoir fait souffrir plusieurs divers tourments. Ces monstres sont l'ignorance & l'erreur, la douleur, & la tristesse, l'avarice, l'intemperance, & en general tous les vices. Ce

Digitized by Google

ſont là les ennemis auſquels ils commandent doreſnavant; bien loin de leur obëir & de leur eſtre ſoumis comme autrefois. Mais ce n'eſt pas tout, cette couronne que nos Héros ont receuë, outre la force qu'elle leur donne, les rend encore bienheureux, & les affranchit de tous les maux de la vie, en leur apprenant à ne plus mettre leur felicité dans les biens paſſagers, mais uniquement dans la poſſeſſion de la vertu, & dans la joye de la bonne conſcience.

Digitized by Google

Apres que ces hommes vertueux ont eſté ainſi couronnez, Cebés les fait revenir accompagnez de toutes les vertus dans les lieux par où ils ont paſſé autrefois. Là ces ſages guides leur font voir tous ceux qui menent une vie miſerable, errants çà là, tousjours preſts à faire nauffrage, & tousjours eſclaves de leurs ennemis, les uns de l'incontinence, d'autres de la ſuperbe, les autres de l'avarice, ou du deſir de la vaine gloire, d'autres enfin

Digitized by Google

par d'autres vices, ſans pouvoir jamais d'eux-meſmes s'affranchir de leur ſervitude, ny parvenir au ſejour des vertus, & au palais de la felicité. La cauſe de ce malheur, (dit noſtre Philoſophe) vient de ce qu'ils ont oublié le chemin que leur Génie tutelaire leur avoit enſeigné, & les préceptes qu'il leur avoit donnez avant qu'ils entraſſent dans le monde. C'eſt alors que ces nouveaux éleves prennent une veritable connoiſſance du bien

& du mal ; au lieu de l'ignorance & de l'erreur où ils avoient veſcu pendant leur aveuglement, qui leur faiſoit eſtimer un bien ce qui veritablement eſtoit un mal, & prendre pour un mal ce qui eſtoit un bien, & les engageoit par là dans une vie déreglée & perverſe, & cette connoiſſance regle leurs mœurs, & les fait profiter des folies des autres. Aprés quoy, dit Cebés, ils peuvent aller ſans crainte où ils veulent, parce qu'ils ſont par tout

Digitized by Google

à l'abri de leurs ennemis, & qu'en quelque lieu qu'ils aillent ils ſont aſſeurez d'y vivre dans la droiture de cœur, & dans l'amour de la vertu, exempts de tout peril & de toutes ſortes de maux. De plus chacun ſe fait un plaiſir de les recevoir, comme un malade en reſſent lorſque ſon medecin le vient voir. Outre qu'ils n'ont plus à craindre ces beſtes ſauvages qui leur faiſoient auparavant une guerre ſi cruelle ; puiſque ny la douleur, ny les chagrins,

Digitized by Google

ny l'incontinence, ny l'avarice, ny la pauvreté n'ont plus aucun pouvoir sur leur esprit pour luy faire perdre l'amour de la verité.

Cebés nous fait remarquer ensuite une autre espece d'hommes qui descendent aussi de l'asile des vertus sans aucunes couronnes, mais au contraire avec des visages de desesperez, des cheveux arrachez, & qui sont enchaisnez par des femmes. Ce sont ou ceux qui estant arrivez à la veritable science, en ont esté

Digitized by Google

mal receus, comme en eſtant indignes; ou ceux qui ont manqué de courage lorſqu'ils ont voulu s'eſlever ſur la roche, où la conſtance les invitoit de monter, & qui ayant laſché le pied honteuſement, demeurent vagabonds, ſans ſçavoir où ils doivent aller. Les uns & les autres deviennent la proye des chagrins, des angoiſſes, du deſeſpoir, de la honte & de l'ignorance; & pour ſurcroiſt de malheur ils retournent au parc de la lu-

Digitized by Google

xure & de l'intemperance, où ces insensez maudissent le reste de leurs jours la veritable science, & les veritables sçavants, regardant ces derniers comme des malheureux, qui ne sçavent pas gouster les plaisirs, & joüir de la vie comme eux, bien loin de sentir eux-mesmes l'estat déplorable où ils se sont plongez. Car la brutalité dont ils sont aveuglez, fait qu'ils mettent leur souverain bien dans la gourmandise, dans le luxe & dans l'incontinence. Enfin

Digitized by Google

Enfin noſtre Philoſophe entre dans un plus grand détail ſur ce qu'il prétend que le Génie de chaque homme luy inſinuë avant ſa naiſſance. Premierement il leur donne avis (dit-il) de s'armer de courage, & de conſtance, comme ayant pluſieurs combats à ſouſtenir dans le monde lorſqu'ils y ſeront entrez : ſecondement il les exhorte à ne point mettre leur eſperance dans les biens temporels & paſſagers, que la fortune donne & oſte à ſon

Digitized by Google

gré, & parconſequent de ne s'abandonner point à la joye, quand elle nous les envoye, ou à la triſteſſe quand elle les retire, parce qu'elle en uſe comme d'un bien qui eſt à elle, & non pas à nous. C'eſt pourquoy il nous avertit de ne reſſembler pas ces mauvais Banquiers, qui ayant receu l'argent d'autruy, le regardent comme leur appartenant, & en ont la meſme joye que s'il eſtoit à eux en propre, & qui quand on le repete s'en trouvent auſſi

Digitized by Google

offenſez, & en conçoivent autant de chagrin que ſi on le leur raviſſoit : mais de recevoir au contraire avec reconnoiſſance les biens temporels qu'il luy plaiſt de nous départir, & de nous en ſervir pour arriver en haſte à la ſource feconde & certaine de tous les biens, qui eſt la veritable ſcience, c'eſt-à-dire, la ſcience qui peut nous rendre heureux. Ainſi nous devons (dit-il) éviter d'abord ſoigneuſement les courtiſannes dont on a par-

Digitized by Google

lé, ſçavoir l'intemperance, la luxure, & les autres vices, & prendre garde de nous laiſſer enchanter de leurs attraits.

A l'égard de la vaine ſcience nous pouvons luy donner, ſelon luy, quelques années de noſtre vie, & prendre quelques-unes de ſes leçons pour nous aider à paſſer outre; car nous devons nous haſter d'arriver à la veritable ſcience, & à la pratique des vertus le pluſtoſt que nous pourrons, & regarder tout le

Digitized by Google

temps que nous employons à autre choſe, comme autant de rabbatu ſur la durée de noſtre felicité.

Tous les emblesmes eſtant finis, Cebés examine quelles ſont les leçons qu'on peut tirer de la vaine ſcience, & conclud que ce ſont les Lettres & les autres diſciplines, que Platon dit eſtre le frein des fougues de la jeuneſſe. Il prétend au reſte que ces leçons ne ſont point abſolûment neceſſaires pour acquerir la morale, & qu'on doit les

Digitized by Google

regarder seulement comme des moyens pour y arriver plus communément, mais qui ne nous servent de rien pour augmenter en nous la vertu: & la raison qu'il en apporte, c'est qu'on peut estre vertueux sans elles, comme l'experience journaliere le confirme. On ne doit pas cependant, selon luy, les regarder comme inutiles. Car (dit il) quoy qu'on puisse absolument entendre une langue estrangere avec le secours seul d'un Interprete, on ne laisse pas de trou-

Digitized by Google

ver quelque ſoulagement & quelque ſatisfaction lors qu'on peut encore y joindre ſa propre connoiſſance. Il en eſt de meſme de la vaine ſcience qu'on ne doit regarder que comme un ſecours pour arriver plus aiſément à la veritable.

De là noſtre Philoſophe tire cette faſcheuſe conſequence contre les faux ſçavants, qui prétendent s'attribuer quelque préference ſur les autres hommes, ſçavoir qu'ils n'ont par là aucun avantage pour devenir

Digitized by Google

plus parfaits qu'eux ; puiſqu'il eſt conſtant qu'ils ne jugent pas plus ſainement du bien & du mal que le reſte des hommes, & qu'ils ſont ſujets aux meſmes vices; car qui empeſche (dit-il) d'eſtre lettré, de poſſeder toutes les ſciences vaines, & d'eſtre cependant toujours un yvrogne, un intemperant, un avaricieux, un calomniateur, un traiſtre, & en un mot un inſensé, puiſque ces ſortes de ſciences ne s'occupent point à la connoiſſance des vertus,

Digitized by Google

vertus & des vices La cauſe de ce malheur, dit noſtre Philoſophe, vient de ce que ces ſortes de ſçavants ont la vanité de croire ſçavoir ce qu'effectivement ils ignorent : c'eſt ce qui les rend indociles & pareſſeux à ſe faire inſtruire de la veritable ſcience. D'un autre coſté ils ſont ſujets comme le reſte des hommes à ſe laiſſer emporter par leurs fauſſes préventions qui les rendent opiniaſtres & intraitables. De ſorte qu'ils ne ſçau-

Digitized by Google

roient se flatter d'avoir aucun avantage sur eux, à moins que le Ciel ne leur envoye quelque rayon de lumiere qui leur fasse connoistre la vanité de leur science, & les porte à rechercher la verité.

Enfin Cebés prouve la proposition qu'il a avancée au commencement de son discours, sçavoir que les dons de la fortune, comme la vie, la santé, les richesses, la noblesse, les honneurs, les victoires, & les autres biens temporels

Digitized by Google

ne ſont pas de veritables biens ; ny par conſequent les maux qui leur ſont oppoſez, comme les maladies, la mort meſme, &c. ne ſont pas de veritables maux; mais il prétend au contraire que toutes ces choſes d'elles-meſmes ſont indifferentes pour noſtre perfection. La vie, dit-il, eſt un bien à celuy qui vit bien, & c'eſt ſans doute un mal à l'égard de celuy qui ſe comporte mal, par les maux auſquels elle l'expoſe toſt ou tard. D'un autre coſté la vie eſt

Digitized by Google

commune aux meſchants comme aux bons, aux malheureux comme à ceux qui ſont heureux; d'où il conclud que la vie en elle meſme eſt une choſe indifferente. De meſme que de couper un bras à un homme qui ſe porte bien, eſt pour luy un mal; & c'eſt au contraire un bien à celuy qui a la gangrenne, d'ou il ſuit que l'amputation d'un bras eſt une choſe qui n'eſt abſolument parlant, ou en ſoy, ny bonne ny mauvaiſe. Il raiſonne de meſme des

Digitized by Google

richeſſes, de la ſanté, & des autres biens du corps : car il ſeroit, dit il, tres-ſouvent à deſirer pour celuy qui a fait un mauvais coup, qu'il euſt eſté malade pendant le temps qu'il l'a fait ; c'eſt pourquoy la ſanté eſt en ce cas un vray mal pour luy, quoyque ce ſoit d'ailleurs un bien pour les honneſtes gens. A l'égard des richeſſes on voit ſouvent que ceux qui les poſſedent ne ſont pas les plus heureux ny les plus honneſtes gens ; d'où il faut conclure

Digitized by Google

qu'elles ne ſervent de rien pour noſtre felicité, & qu'ainſi par elles-meſmes elles ne ſont pas un bien pluſtoſt qu'un mal, puiſqu'il ſeroit à ſouhaitter pour ceux qui n'en ſçavent pas uſer, qu'ils en fuſſent privez à cauſe des miſeres qu'elles leur attirent.

Noſtre Philoſophe conclud en diſant qu'on peut appeller les biens temporels, des biens pour ceux qui ſçavent s'en bien ſervir, & des maux à l'égard de ceux qui en font un mauvais uſa-

Digitized by Google

ge, & finit en remarquant que ce qui nous trouble & nous agite en cette vie c'eſt le faux jugement que nous portons ſur les biens & ſur les maux temporels, ſur lequel faux jugement nous reglons enſuite toute la conduite de noſtre vie pour le bien ou pour le mal; & cela parce que nous ne travaillons pas aſſez à connoiſtre l'un & l'autre.

On connoiſt aſſez au reſte par cet expoſé que les meſmes inclinations & les meſmes vices qui dominent

Digitized by Google

aujourd'huy, regnoient dès ces premiers temps, & que la Providence a toujours eu ſoin de faire naiſtre des hommes, qui au milieu de la corruption de leur ſiecle rendiſſent teſmoignage à la vertu & aux veritez morales, afin qu'elles n'en fuſſent pas entierement étouffées, & afin que les hommes dépravez n'euſſent pas à ſe plaindre d'avoir manqué d'inſtructions, & meſme d'exemples pour les mettre en pratique, & d'avertiſſements pour con-

Digitized by Google

noiſtre les ſuites faſcheuſes des paſſions & des vices, & pour en concevoir de l'horreur. Mais ce que nous devions, ce me ſemble, admirer icy le plus, ce ſont ces repentirs & ces rayons de lumiere que Cebes reconnoiſt eſtre envoyez du Ciel pour retirer les hommes de l'eſclavage de leurs paſſions, & les faire rentrer dans le ſein des vertus. Certes ſi la choſe eſtoit telle dans ces temps du paganiſme, plus de trois cens ans avant la venuë du Meſ-

Digitized by Google

ſie, comme il ſemble qu'on n'en puiſſe douter, par le recit de cet autheur, je ne crois pas qu'on puiſſe douter auſſi que le Ciel n'exerçaſt ſes miſericordes ſur ces peuples corrompus, de meſme que ſur le peuple Juif: car effectivement que peut-il y avoir qu'une lumiere divine qui faſſe connoiſtre à l'eſprit de l'homme la vanité des voluptez, & qui luy faſſe diſtinguer la vaine ſcience de la veritable, & les vices des vertus?

Digitized by Google

A l'égard du Génie que Cebés a creu préſider à noſtre conception, & nous inſtruire dès le ventre de noſtre mere de nos devoirs pour la vie à laquelle nous ſommes deſtinez, on ne ſçauroit, ce me ſemble, penſer que ce ſoit autre choſe que la lumiere de la raiſon où l'ame raiſonnable que Dieu met dans le corps dés qu'elle peut y exercer ſes fonctions, laquelle lumiere ſeroit ſuffiſante pour nous faire éviter tous les écuëils des paſſions

Digitized by Google

& des vices, ſans les fauſſes préventions auſquelles nous nous abandonnons pendant la jeuneſſe, au lieu de conſulter la lumiere de noſtre raiſon. Quand à la fortune qui, ſelon luy, diſpenſe les biens temporels & les maux à ſon gré, on voit aſſez qu'on ne peut entendre par là, que la Providence qui a créé toutes choſes, à qui par conſequent toutes choſes appartiennent en propre, & qui eſtant la maiſtreſſe du ſort des hommes, en peut diſ-

Digitized by Google

poſer ſelon ſa volonté. De plus lorſqu'il nous dit que la douleur, les chagrins, la pauvreté, &c. n'ont plus d'empire ſur l'homme devenu vertueux, il nous fait connoiſtre combien eſtoit grande la ſecurité, la confiance, la conſtance, & la tranquillité de l'eſprit de l'honneſte homme; & que les hommes vertueux de ce temps là participoient dès ce monde aux recompenſes des veritables Chrétiens, parce qu'ils pratiquoient les meſmes bonnes œuvres.

Digitized by Google

Car quoy qu'ils ne connuſſent pas Dieu auſſi clairement, & qu'ils ne le creuſſent peut-eſtre pas auſſi preſent à toutes leurs démarches que nous, ils ne laiſſoient pas d'enviſager la vertu comme la loy de l'Autheur de la nature, gravée dans le cœur des hommes, & d'eſtre perſuadez que ceux-là offenſoient Dieu qui trahiſſoient la vertu; ainſi ils pratiquoient la vertu dans la veuë de plaire à Dieu, d'où naiſſoit dès ce monde la joye & la ſerenité de leur conſcience.

Digitized by Google

CAPRICE

amoureux fait in promptu par Mr... dans le moment où commença la derniere tempeste qui fit tant de ravages dans le mois de Decembre dernier.

VEnts mutinez qui nous faites la guerre,
Et dont les transports furieux
Effrayent la nature, & font paslir les Cieux;
Redoublez vos efforts, &

Digitized by Google

replongez la Terre
Dans le premier cahos dont
l'ont tirée les Dieux.
N'offrez à mes regards que
des objets funeſtes:
Montagnes à mes yeux
abiſmez dans les mers;
Precipitez-vous Corps ce-
leſtes:
Soleil, embraſez l'Univers,
De ces vaines fureurs je
n'ay plus rien à craindre,
Je perds l'objet de mon
amour:
Deſeſpoir, à qui ſeul je me
livre en ce jour,
Eclatez, c'eſt trop vous
contraindre,

Digitized by Google

contraindre,
Tout tremble, tout perit,
Dieux, quels mugissements !
Je ne suis pas seul miserable,
Tout partage mon triste sort ;
Dans l'estat où je suis quel spectacle agreable !
Qu'il m'est doux de mourir ; mais quoy l'affreuse mort
Loin de moy fuit, inexorable ;
Et me refuse son secours.
Ah, sans pouvoir mourir,
à tout moment j'expire !

Digitized by Google

Ne reſpectes tu donc mes jours
Que pour prolonger mon martyre,
C'eſt trop, c'eſt trop languir, precipices affreux
Ouvrez-vous, recevez un amant malheureux.
Mortels infortunez! je vous ſuis.... qui m'arreſte?
Mais quel calme desja vient regner dans les airs:
Où ſont donc ces horreurs qu'excitoit la tempeſte?
Que vois je, le Soleil éclaire l'Univers,
Les vents ont ſuſpendu

Digitized by Google

leur rage,
Et ferme sur ses fondements
La Terre ne craint plus l'orage
Qui confondoit les Elements;
La nature estonnée a dissipé son trouble.
Et reprend sa tranquillité;
Et ma seule douleur redouble
Quand tout cesse d'estre agité.

Digitized by Google

HISTOIRE de Zaczer & de Bouladabas.

ZAczer fils de Sam Prince Perſan, ayant fait une partie de chaſſe, c'eſt-à-dire un petit voyage de quelques ſemaines, pour chaſſer dans le Kalleſtan, qui eſt la Province de Kabul aux Indes, qui confine avec la Perſe du coſté du Nord. Mecherab Gouverneur de cette Pro-

Digitized by Google

vince alla au devant du fils de Sam pour luy faire honneur, & fut tellement charmé des belles & grandes qualitez de ce jeune Prince, que retournant dans sa famille il ne pouvoit cesser d'en parler, & sur ce recit une de ses filles nommée Bouladabas en devint amoureuse ; elle envoya quelques-unes de ses filles sous prétexte de cuëillir des fleurs autour d'une

Digitized by Google

fontaine où elle sceut que Zaczer alloit se rafraischir pendant la chasse.

Zaczer ayant apperceu ces filles, ne manqua pas de les aborder, de s'informer qui elles estoient. Elles prirent occasion de luy dire tant de bien de leur jeune maistresse, qu'il conceut dès ce jour-là beaucoup d'estime pour elle, & fut impatient de retourner le lendemain pour voir si les

Digitized by Google

cueïlleuſes de fleurs ne reviendroient point à la fontaine : elles ne manquerent pas d'y revenir, & Zaczel paſſa avec elles tout le temps de la chaſſe, & devint amoureux de Bouladabas ſur l'idée que ces filles luy en donnerent, comme elle eſtoit devenuë amoureuſe de luy ſur les recits que ſon pere en faiſoit tous les jours.

Il faut remarquer que

Digitized by Google

Zaczer avoit une de ces phiſionomies qui ne plaiſent pas d'abord, mais qui ſe font aimer dans la ſuite par l'eſprit & par les ſentiments qui les animent; cependant les filles de Bouladabas luy en avoient fait un Adonis; & d'un autre coſté en faiſant à Zaczer le portrait de leur maiſtreſſe, chacune d'elles y adjouſtoit tousjours quelque trait de beauté pour encherir

cherir sur sa compagne, & cela formoit dans l'imagination de Zaczer une beauté, sinon plus grande au moins toute differente de celle de Bouladabas. Ces deux Amants furent quelque temps sans pouvoir trouver les moyens de se voir, & ne pouvant appuyer leur amour que sur l'idée qu'ils s'estoient formée l'un de l'autre, ils auroient juré que ce qu'ils ai-

Digitized by Google

moient reſſembloit parfaitement à l'image où leur amour les avoit accouſtumez. Un jour Bouladabas ayant trouvé moyen de ſe dérober aux ſoins de ceux qui la gardoient, vint à la fontaine, & y arriva quelques heures avant Zaczer. Pendant que ſes filles l'entretenoient à l'ordinaire des charmes de celuy qu'elle alloit voir; elle fut long-temps ré-

veuſe, & rompit enſuite le ſilence pour leur dire qu'elle craignoit deux choſes dans cette entre-veuë : la premiere de ne pas paroiſtre aux yeux de Zaczer digne du portrait qu'elles luy avoient fait d'elle; & la ſeconde, de ne pas trouver Zaczer ſi aimable qu'elle ſe l'eſtoit imaginé : *Et ſi l'un de ces deux malheurs m'arrive*, leur diſoit-elle, *que deviendray-je apres toutes*

Digitized by Google

ces avances que nous nous ſommes faitès indiſcretement ſans nous eſtre veus. Une de ſes filles luy dit qu'en effet il eſtoit ſouvent dangereux de prévenir trop avantageuſement, & que c'eſtoit meſme une politique des femmes jalouſes de proſner exceſſivement les beautez qu'on annonçoit dans le monde, afin qu'on les trouvaſt moins belles : *je ne crains point cela pour*

Digitized by Google

vous, *Madame*, continua-elle, *& moy je le crains*, interrompt Bouladabas, *mais*, *Madame*, reprit la fille qui estoit vive & ingenieuse, *faites une chose, je ne suis point encore venuë à la fontaine avec mes compagnes, ainsi Zaczer ne m'a point encore veuë, je suis brune comme vous, & je puis ressembler à peu près en laid au portrait qu'on luy a fait, je vais me*

Digitized by Google

parer de vos pierreries, & faire icy vostre personnage, cela produira plusieurs bons effets. Premierement ma veue detruira dans son imagination ce phantosme de beauté qu'il s'est fait, & dont vous craignez la comparaison, ce ne sera plus qu'à moy qu'il vous comparera quand vous vous ferez connoistre à luy dans la suite, & comme je suis infiniment moins belle que

vous, & que l'idée qu'il s'eſt faite, cette premiere ſurpriſe le diſpoſera à une ſeconde tres-avantageuſe pour vous.

Une autre raiſon encore que cette fille répreſenta à Bouladabas, fut que cette ſuppoſition luy donneroit lieu d'examiner *incognito* & à loiſir, ſi Zaczer eſtoit digne de l'idée qu'elle avoit de luy. Bouladabas accepta le parti pour une troiſiéme

Digitized by Google

raiſon encore : *j'éprouveray par là*, dit-elle, *s'il m'auroit aimée naturellement ſans la prévention qu'on luy a donnée pour moy, ma delicateſſe ſeroit bien plus touchée de cet amour, & s'il venoit à t'aimer par hazard je n'en ſerois point jalouſe, cela me prouveroit que nous n'eſtions pas deſtinez l'un pour l'autre.* A peine cette converſation fut-elle finie, qu'on entendit de

Digitized by Google

loin le bruit de la chaſſe ; la fauſſe Bouladabas eut à peine le temps de ſe parer, que Zaczer parut ſeul, percer le bois avec impatience pour venir joindre les filles. Elles coururent toutes au devant de luy, & la fauſſe Bouladabas reſta ſur un ſiege de verdure & de fleurs, accompagnée de la veritable, qu'on annonça à Zaczer comme une parente de Boulada-

bas dont elle s'eſtoit fait accompagner. La fauſſe Bouladabas ſe leva à l'arrivée de Zaczer, qui tout plein de ſa beauté divine & imaginaire, accouroit avec ardeur ; mais cette ardeur fut bien rallentie quand il vit une perſonne qui n'eſtoit en effet que mediocrement belle, & qui luy parut encore fort au deſſous de ce qu'elle eſtoit ; il reſta immobile & preſque muet, l'amour

Digitized by Google

de Bouladabas fut encore plus refroidi que le ſien, car Zaczer, comme nous avons dit, n'avoit pas pour luy le premier abord ; toutes les graces qui euſſent pû animer ſon viſage eſtoient effacées par la froideur & la ſurpriſe dont il avoit eſté frappé : en un mot Bouladabas, bien loin de le trouver aimable, ne ſongea qu'à abbreger l'entreveuë, & fit ſouvenir la

Digitized by Google

fauſſe Bouladabas qu'il falloit retourner au plus viſte, de peur qu'on ne s'apperceuſt au Palais de ſon Pere qu'elle en eſtoit ſortie ; on parla de ſe ſeparer, & Zaczer ne s'en plaignit que par politeſſe. Dans ce moment les filles de Bouladabas connurent le tort qu'ils avoient eu de prévenir ces Amants trop avantageuſement l'un pour l'autre ; car ſelon toutes les apparences

Digitized by Google

si Zaczer avoit veu Bouladabas naturellement d'abord en Princesse, leur amour se fust peut-estre esteint tout-à-fait, au lieu que comme vous allez voir, la froideur de cette premiere entreveuë ne servit qu'à rallumer plus vivement un fond d'amour qu'ils avoient réellement pour le merite l'un de l'autre.

Dans le temps que les compliments de separa-

Digitized by Google

tion se faisoient, Zaczer qui avoit eu presque tousjours les yeux baissez, les jetta sur Bouladabas; & son imagination n'estant plus occupée d'aucune fausse image; la beauté de Bouladabas s'en empara, le premier coup d'œil le frappa si vivement, que sa phisionomie en fut ranimée; & Bouladabas qui s'apperçut qu'elle plaisoit, commença à le trouver moins

Digitized by Google

choquant, elle euſt bien voulu reſter encore, mais Zaczer partit bruſquement, & Bouladabas s'en retourna avec ſes filles.

La raiſon qui fit partir Zaczer ſi bruſquement, fut une raiſon de delicateſſe & de conſtance orientale, il craignit que celle qu'il ne croyoit qu'une parente de Bouladabas, ne luy pluſt trop, & ne s'eſtant pas encore apperceu qu'il l'aimoit

Digitized by Google

désja, il vouloit conſerver l'amour qui luy reſtoit pour le merite de Bouladabas, dont il ne pouvoit douter, parce qu'il eſtoit conneu dans toute la Perſe, & ce jeune Prince qui s'eſtoit dévoüé hautement à cette Princeſſe; avant que de l'avoir veuë, voulant ſouſtenir par honneur, le party qu'il avoit prit, revint le lendemain à la fontaine, où la Princeſſe

ceſſe devoit revenir, il s'imaginoit craindre d'y retrouver ſa parente, mais dans le fond du cœur il n'y venoit que pour elle, & il eut une joye ſecrette, lorſque Bouladabas ſous le nom de parente parut ſans la Princeſſe, qui l'avoit chargée luy diſoit-elle de venir luy témoigner la douleur qu'elle avoit de n'avoir pû s'y trouver ce jour-là, Zaczer luy

Digitized by Google

répondit d'un air tres content, qu'il en estoit faſché, & elle luy dit que Bouladabas l'avoit chargée de venir luy parler d'elle, le plus long-temps qu'elle pourroit; cette converſation fut longue, & Zaczer ne la pouvoit finir; elle roula toute ſur la conſtance, & Bouladabas le mettoit exprés ſur ce ſujet, pour connoître s'il en eſtoit capable. Zac-

Digitized by Google

zer eut tant de pouvoir sur luy-mesme dans cette entreveuë, que jamais il ne luy eschapa aucun mot qui luy marquast son amour, au contraire, il juroit qu'il seroit toujours fidelle à Bouladabas, mais en jurant fidelité à celle qu'il croyoit ne pas voir, il soupiroit pour celle qu'il voyoit : quel plaisir pour Bouladabas de se voir ainsi doublement aimée. Ce jeu

Digitized by Google

continua quelques jours, & la Princeſſe ne paroiſſant point, Bouladabas pouſſa l'épreuve de la conſtance de Zaczer juſqu'à luy declarer qu'elle l'aimoit; & qu'eſtant auſſi grande Princeſſe que ſa parente, & beaucoup plus riche, il auroit dû penſer à l'épouſer. Que ne ſouffrit point Zaczer dans cette épreuve, il alloit peut-eſtre ſuccomber: mais Bouladabas craignant de

Digitized by Google

le voir infidelle, le prévint par un dépit & un adieu qu'elle luy dit pour tousjours ; & ſans luy donner le temps de luy répondre, elle luy dit ſeulement que Bouladabas viendroit elle-meſme le lendemain pour le recompenſer de ſa conſtance.

Zaczer reſta au meſme endroit où on l'avoit laiſſé, ſans avoir la force ni de parler ni de ſe ſouſtenir, & ſe laiſſa tomber

Digitized by Google

ſur un gazon où il ſeroit reſté long-temps, ſi ſes gens ne fuſſent venus le joindre : il ſe trouva mal & on l'emporta chez luy, où il paſſa la nuit dans un eſtat ſi violent, qu'il prit le party de ne ſe jamais marier, ne voulant pas donner à Bouladabas un cœur ſi rempli d'amour pour une autre, ni épouſer cette autre en manquant de fidelité à Bouladabas.

Le lendemain, Zaczer ſeur de trouver Bouladabas au rendez-vous, y retourna à deſſein de luy avoüer de bonne foy les raiſons qu'il avoit de ne jamais voir ni elle ni ſa parente. Quel ſpectacle pour luy ! lorſque le lendomain la Princeſſe parut de loin magnifiquement parée, avec pluſieurs Maures qui la portoient ſur un Palanquin de fleurs, entourée d'un grand nom-

Digitized by Google

bre de filles tenant des guirlandes, & de quantité de petits enfants repreſentants les Amours; en un mot avec tout l'appareil d'une Feſte galante, qui a pour but le mariage. Pluſieurs Cavaliers parez comme pour un Tournoy ſe détacherent de la Troupe; & le pere de Bouladabas à leur teſte vint offrir ſa fille à Zaczer, qui eſtoit preſt à la refuſer & à fuïr. Lorſque voyant de

plus

Digitized by Google

plus près la Princeſſe qui s'avançoit, il vit à ſa place celle dont il eſtoit ſi amoureux. Quelle fut ſa ſurpriſe ! je croy qu'une peinture de tout ce qui ſe paſſa en ce moment, ne feroit qu'affoiblir celle que chacun s'en peut faire. Bouladabas dit à Zaccer que ſon pere avoit eſté touché de ſa conſtance, & avoit voulu venir la couronner luy-meſme, les noces ſe celebrerent

Digitized by Google

peu après, & au bout de neuf mois ſortit de ce mariage le fameux Roſtam ſurnommé Oaſtam le plus vaillant guerrier que les Perſans ayent jamais eu, & qui ſert encore aujourd'huy de modelle à tous les grands hommes de l'Orient.

Digitized by Google

PARODIE de l'Enigme, dont le mot eſt *les Dez.*

Par Madame de L....

POur entendre une Enigme il faut la mettre au net,
Deux dez en ſortant du cornet,
Allument une vive guerre
Entre les dames d'un Tric trac,
Qui comme nous ſouvent

Digitized by Google

ſont ab hoc & ab hac
Un bruit moins ſupporta-
ble encor que le tonnerre,
Allant, venant, tombant
dans un double parterre
Dont elles ſont tout l'or-
nement.
Les Joueurs, *qui des dez*
dependent,
De leur biſarrerie atten-
dent
Souvent leur ſubſiſtance,
ou leur deſtruction.
Bigearres dans noſtre ac-
tion

Digitized by Google

Nous eſtonnons ſouvent nos guides,
Ils nous nomment traiſtres, perfides,
Et parfois nous les conduiſons
Bien près des petites Maiſons.

ENVOY

par Jerico le Brutal, *ſur l'Enigme dont le mot eſt* Le jour de l'An.

VOſtre premier Enig-

Digitized by Google

me eſt faite il y a trente ans.

Reſponſe, je n'en ſçavois rien.

Elle eſt non ſeulement mauvaiſe mais deteſtable,

Reſponſe, je le ſçavois bien.

Il ne faut pas mettre ainſi les mauvaiſes choſes qu'on vous envoye.

Reſponſe, je le croyrois bien.

Cela fait tort à l'au-

Digitized by Google

theur d'un Mercure qui doit garantir pour bon tout ce qu'il y admet.

Reſponſe, je n'en croyois rien.

Pour celle-cy on peut la garantir paſſable au ſtile près.

ENIGME.

EN robe de Satin quelque peu déchirée,
En bottes, à cheval, j'ay donc fait mon entrée

Digitized by Google

Dans Paris où l'on m'attendoit :
Que m'en arrive-t'il, ſur
moy le pauvre a droit,
Le riche m'admet à ſa
table ;
Pour luy quand on m'a-
chette eſtant inſup-
portable,
Je luy plais ſeulement
quand je ſuis derobé ;
Mais avant qu'il me
voye, helas ſouvent
tombe
Dans les barbares mains

Digitized by Google

d'une gent tres-brutale,
De mes douces prisons voulant me delivrer,
Tel me coupe la teste, ou me brusle, ou m'empale,
Qui ne sçauroit parfois s'empescher d'en pleurer.

MARIAGE.

Monsieur Feydeau de Brou Maistre des Requestes, épousa le 28 Septembre, Mademoiselle de la Bourdonnaye, fille du Maistre des Requestes qui vient d'estre nommé Conseiller d'Estat.

Digitized by Google

MORTS.

Messire Jean Baptiste de Machault, Chevalier seigneur d'Arnouville, & autres lieux, Conseiller au Parlement, & Doyen des Requestes du Palais, mourut le 26. Septembre 1712. laissant un fils unique Maistre des Requestes.

Dame Françoise le Ragois de Bretonvilliers, veuve de Messire Anne Hervart, Chevalier seigneur de Bois-le-Vicomte, Mitry, &c. Maistre des Requestes,

Digitized by Google

mourut sans posterité le 30. Septembre 1712. âgée de quarante-cinq ans. Elle estoit sœur de Mr de Bretonvilliers, seigneur de saint Dié, dont je vous appris la mort le mois dernier.

Messire Antoine Comte de Longaunay mourut le premier Octobre en sa quatre-vingt neuviéme année.

Messire Antoine de Ribeyre, Chevalier seigneur d'Homme, Conseiller d'Estat ordinaire, mourut le 7. Octobre, âgé de quatre-vingt & un an.

Digitized by Google

Dame Perpetuë Françoise de Vassé, Prieure perpetuelle du Monastere & Hospital de saint Gervais à Paris, y mourut le 10. Octobre, âgée de soixante & quatorze ans, aprés en avoir passé cinquante neuf dans la Religion, ayant esté Coadjutrice treize ans, & gouverné ce Monastere prés de dix huit ans.

Messire Jean Baudouyn Président en la Cour des Aydes, mourut le 16. Octobre.

Dame Isabelle de Har-

Digitized by Google

ville de Palloiſeau, veuve de François de Montmorency Foſſeuſe, premier Baron Chreſtien, Chef de cette illuſtre Maiſon, mourut le 21. Octobre âgée de quatre vingt trois ans.

PROMOTION de Conſeillers d'Eſtat.

Monſieur Bechameil, Marquis de Nointel, Conſeiller d'Eſtat ſemeſtre, a eſté nommé Conſeiller d'Eſtat ordinaire, &

Mr. de la Bourdonnaye Maiſtre des Requeſtes &

Digitized by Google

Intendant d'Orleans, qui avoit épousé la fille de Mr de Ribeyre, a esté nommé Conseiller d'Estat de semestre.

NOUVELLES d'Espagne.

Le Roy a donné le Regiment d'Infanterie de Piémont à Dom Pedre de Vargas Maldonado de Grenade: la Clef de Gentilhomme de sa Chambre à Dom Carlos Ussel de Guimbarda, Chevalier de l'Ordre de saint Jacques, & l'un des

Digitized by Google

vingt-quatre Regidors de Cordouë, en recompense de ses services.

On attend à Madrid Milord Lexington Ambassadeur d'Angleterre. Le Roy a chargé le Duc de Popoli, l'un des quatre Capitaines des Gardes du Corps, du soin de le recevoir, & de le faire traiter & défrayer aux despens de Sa Majesté. On luy prépare le Palais du Marquis de Manfera. Le Roy a envoyé ordre au Marquis de Monteleon d'aller en Angleterre, & au Com-

Digitized by Google

te de Bergeik de retourner à Madrid.

On escrit d'Estremadure du 20. Septembre que le Marquis de Bay ayant appris que les Portugais envoyoient un convoy à Elvas, fit partir un détachement de cavalerie qui en enleva une partie & fit quelques prisonniers, entre Estremos & la Fuente de los Zapateros.

Les Lettres d'Estremadure portent que le Marquis de Bay, après avoir fait un detachement de quatre mille

Digitized by Google

mille chevaux jusqu'à la Fuente de los Zapateros, s'estoit mis en marche avec l'armée, passa la Caya & la Cayola, & fut camper le 22. Septembre aux environs d'Elvas, ce qui fit croire aux Portugais qu'il avoit dessein d'assieger cette place, il fut mesme la reconnoistre avec quelques Officiers & Ingenieurs. Les Portugais travaillerent à reparer les fortifications, & y firent entrer deux bataillons qu'ils tirerent de la garnison de Campo Mayor.

Digitized by Google

Le 28. le Marquis de Bay fit avancer l'armée vers cette derniere place, qui fut investie avant la nuit. Les Portugais dans le dessein de faire diversion, allerent attaquer Carvajalez dans le Royaume de Leon, la garnison se défendit avec tant de vigueur qu'elle les repoussa, & leur tua plus de quatre cents hommes. On mande d'Estremadure du 7. Octobre que le siege de Campo Mayor continuë avec vigueur, que les Portugais assembloient leurs

Digitized by Google

troupes aux environs d'Estremos ; mais ne pouvant pas former une armée assez forte pour faire lever le siege, brusloient les fourrages de leur propre pays afin d'incommoder les assiegeans, qui neanmoins en recevoient une quantité suffisante d'ailleurs. Les lettres de Catalogne portent que l'armée du Roy estoit allée camper au delà de la Segre, & que le General Staremberg avoit abandonné Cervera. Le 26. Septembre la Flote des-

Digitized by Google

tinée pour la nouvelle Eſpagne, qui avoit relaſché trois fois a Cadiz, à cauſe des Vaiſſeaux Anglois & Algeriens qui croiſoient de ce coſté là, mit à la voile avec un vent favorable. Le Comte d'Atalaya a receu ordre de Liſbonne de retourner en Portugal avec les troupes Portugaiſes qui reſtent en Catalogne, & les Anglois ont receu ordre de la Reine de la grande Bretagne de s'embarquer.

Digitized by Google

NOUVELLES d'Allemagne.

On ne parle plus à la Cour de Vienne du départ de l'Archiducheſſe Marie Elizabeth, ny du temps auquel l'Archiducheſſe doit partir de Barcelonne. L'Archiduc a eſté indiſposé pendant quelques jours, mais ſa ſanté paroiſt eſtre bien reſtablie.

Le General Zumzungen & le Comte Beryer envoyés d'Italie par le Comte de Thaun, arri-

Digitized by Google

verent le premier Octobre à Vienne pour rendre compte de ce qui s'eſt paſſé en ce pays-là, & aſſiſter au reglement des quartiers d'hyver. Un Officier Suedois a apporté de Bender à l'Archiduc des Lettres du Roy ſon Maiſtre, par leſquelles il le remercie des offres qu'il lui a faites de lui donner paſſage pour retourner dans ſes Eſtats, mais il ajouſte qu'il ne peut les accepter dans la conjoncture préſente ; il luy mande qu'il ne peut

Digitized by Google

le reconnoiſtre pour Roy d'Eſpagne, parce qu'il a reconnu en cette qualité le Roy Philippe V. & qu'il s'étonne de la lenteur avec laquelle on procede entre les Princes, qui au mépris du traité de Weſtphalie envahiſſent ſes Eſtats dans l'Empire.

On écrit de Bender qu'il y avoit apparence que ſa Majeſté Suedoiſe y paſſeroit l'hyver, eſperant que les Turcs déclareront de nouveau la guerre aux Moſcovites.

Digitized by Google

SUPLEMENT à l'article des Morts.

Dame Marie Bruneau, veuve de Messire Estienne Guerin Conseiller au Parlement, mourut le 22. Octobre, agée de 90. ans, aprés 61. ans de viduité. Elle avoit eu pour fille unique Dame Marie Guerin, Epouse de Messire Michel le Pelletier, Conseiller d'Estat ordinaire & au Conseil Royal, morte en Septembre 1691.

Digitized by Google

ETAT DES TROUPES Allemandes qui font Campagne avec celles de M. le Duc de Savoye en Juillet 1712.

INFANTERIE Imperiale.

Regimens.	*Hommes.*
1 Herbeitein.	1140.
2 Thaun.	1140.
3 Bareith.	1140.

Digitized by Google

Regimens.	*Hommes.*
4. Virtemberg.	1140.
5 Maxstaremberg.	1140.
6 Gripan.	1140.
7 Konigseck.	1140.
8 Regal.	1140.
Zumiemghen.	1140.
10. Barach.	1140.
11 Vachtendonck, cy-devant Volfenbutel.	1140.

HEIDUQUES.

12. Guilay.	400.
Canonniers & Bombardiers.	300.
Total.	13240.

Digitized by Google

CAVALERIE.
Imperiale.

Regimens.	*Hommes.*
Visconty.	660.
Martiny.	900.
Duhautoy.	900.

HOUSSARDS.

Erbergheny.	200.
Total.	2660.

INFANTERIE
de l'Electeur de Brandebourg.

Digitized by Google

Regimens.	*Hommes.*
1 Orange.	1050.
2 Prince Philippe	1050.
3 Prince Danhalt.	1050.
4 Prince Chriſtian Louis.	1050.
5 Holſtein.	600.
6 Valdebourg.	600.
7 Onau.	600.
Total.	6000.

TROUPES DE SAXE Gotha.

Prince George.	400.
Prince Frederic.	400.

Digitized by Google

DRAGONS.

Regimens.	*Hommes.*
Prince de Saxe.	300.
Greffenderff.	300.
Total.	1400.

RECAPITULATION.

Infanterie Imperiale.	13240
Cavalerie Imperiale.	2660
Infanterie de l'Electeur de Brandebourg.	6000.
Infanterie de Saxe Gotha.	800.

Digitized by Google

Regimens.	*Hommes.*
Dragons de Saxe Gotha.	600.
Total.	23300.

ETAT DES TROUPES de M. le Duc de Savoye, en entrant en campagne en Juillet 1712.

	Reg.	*Bat.*	*Hom.*
Gardes.		1	1320.

Digitized by Google

Reg.	Bat.	Hom.
Savoye.	3	1620.
Montferat.	2	1320.
Piemont.	2	1320.
Fusilliers.	2	1320.
Saluſſes.	2	1320.
Nice.	1	660.
Schiullembourg.	2.	900.
Maſſey.	1	
Chamonet cy-devant.		
Corrance.	1	660.
Sevantes cy-devant.		
La Trinité	1	660
Déportes.	2	1200.
Arpretz Suiſſe.	3	1800.
Rhebinder.	1	500.

Digitized by Google

S. A. R. a encore un Bataillon d'Artillerie de 4. Compagnies de 100. hommes chacune, de Canonniers, Bombardiers, Mineurs, Charpentiers.

400.

Total. Bat. 25. 15660.

RECAPITULATION

Regimens.	*Hommes.*
Infanterie & Artillerie.	15660.
Cavalerie.	1400.
Dragons.	1800.
	18860.

Digitized by Google

CAVALERIE.

Les Regimens de Cavalerie & de Dragons sont de 10. Compagnies & de 60. Maistres chacune.

Reg.	*Comp.*	*Hom.*
Gardes du corps.	2	200.
Birague autrefois.		
Perrauge.	10	600.
Cavailla.	10	600.
Total.	22	1400.

Digitized by Google

DRAGONS.

Dragons d'Altene. ou Rouges.	10	600.
Dragons verds ou Genevois.	10	600.
Dragons jaunes. ou Piemont.	10	600.
Total.	30	1800.

Nouvelles d'Angleterre.

La Reine a donné un Regiment au General Stanhope qui a prêté les sermens.

Le Comte de Lexington

Digitized by Google

partit le 24. Septembre de Londres pour aller s'embarquer à Porſmouth, ſur un Vaiſſeau de guerre qui le doit tranſporter à la Corogne, d'où il ſe rendra à Madrid.

On prepare à Londres l'Hôtel de Leiceſter pour le Duc d'Aumont, qu'on y attend dans peu.

Il eſt arrivé de France un grand nombre de paſſeports pour les Vaiſſeaux Marchands, & on en a envoyé un pareil nombre en France. Les Vaiſſeaux François vien-

Digitized by Google

nent librement dans les ports d'Angleterre.

Les lettres de Jersey portent que les habitans de cette Isle recommençoient à negocier avec ceux de Saint Malo. Il y a sur la Tamise un fort grand nombre de Navires chargez de blé pour aller negocier en France, il y en a trente prêtes à faire voile vers Bordeaux pour y acheter des vins & des eaux de vie.

Les lettres d'Edimbourg assurent que la suspension d'armes par mer & par terre

Digitized by Google

pour quatre mois avec la France & l'Eſpagne, avoit été publiée en Ecoſſe, que les Cameroniens qui s'étoient aſſemblez en grand nombre dans les champs ſous pretexte de prier Dieu à leur maniere fanatique, s'étoient diſperſez, ſitôt qu'ils eurent appris qu'on venoit à eux dans le deſſein de les attaquer.

On mande de Porſmouth que le Comte de Lexincton avoit fait voile le 26. Septembre avec un vent favorable, comme il continue

Digitized by Google

longtemps, on ne doute point qu'il ne ſoit arrivé preſentement en Eſpagne.

Le Comte de Portmore qui commandoit les troupes Angloiſes en Portugal, eſt arrivé à Londres avec pluſieurs Officiers, Les Chevaliers Lake & Willaker y ſont auſſi revenus des Dunes ils ont laiſſé le Commandement de leurs Eſcadres au Chevalier Wagger, on croit que ces Vaiſſeaux ſeront deſarmez dans peu ; pluſieurs Officiers des troupes de terre ont obtenu la per-

Digitized by Google

miſſion de ſe demettre de leurs charges qui ont été remplies par des perſonnes affectionnées au Gouvernement preſent.

On a appris par quatre Vaiſſeaux Marchands venans des Iſles de S. Chriſtophle, que le ſieur Caſſart avec ſon Eſcadre avoit debarqué trois mille hommes dans l'iſle de Montſerat, s'en étoit emparé, à la reſerve d'un Fort ſitué ſur le haut d'une montagne eſcarpée, qu'il avoit brulé tous les Vaiſſeaux qu'il y avoit

Digitized by Google

tronvé, & qu'il avoit demeuré plusieurs jours dans l'Isle, qu'il paroissoit avoir dessein d'attaquer les Isles de Nieves, de S. Chrostophle & d'Antigoa On avoit envoyé plusieurs Corvettes au devant de la Flote du Bresil, qui sont revenues du Cap saint Vincent parce que plusieurs Armatenrs François & dix ou douze Vaisseaux Algeriens croisoient sur les côtes du Royaume d'Algarve.

On mande de Lisbone que toutes les lettres de Gi

Digitized by Google

braltar portent que les Troupes Hollandoiſes qui y eſtoient en garniſon, étoient embarquées, & qu'elles n'attendoient qu'un vent favorable pour retourner en Hollande ; La Reine de la grande Brergane a fait ſçavoir au Roy de Portugalla ſuſpenſion d'armes qu'elle avoit conclue avec la France & l'Eſpagne ; ce Prince luy a repondu que comme il ne s'étoit engagé dans cette guerre qu'à ſa conſideration il luy remettoit ſes intereſts entre les

Digitized by Google

mains & qu'il consentoit à la suspension d'armes.

Milord Godolfin, cy devant grand Tresorier d'Angleterre qui avoit esté nommé en 1678. par le Roy Charles II. l'un des Seigneurs de la Tresorerie, principal Secretaire d'Etat en 1684. & ensuite premier Commissaire de la Tresorerie, fut créé Baron d'Angleterre la même année sous le titre de Baron de Godolfin Rialton sous le Regne du Roy Jacques II. il fut Chambellan de la Reine &

Digitized by Google

resta l'un des Commissaires de la Tresorerie ; lorsque le Prince d'Orange debarqua en 1688. il fut l'un des Commissaires pour aller traiter avec ce Prince, & lors qu'il fut elevé sur le Trône, ce Seigneur fut continué dans la place de Commissaire de la Tresorerie & fait Conseiller du Conseil privé, aprés avoir esté quatre fois un des Seigneurs Justiciers d'Angleterre sous le Regne du Roy Guillaume & de la Reine Anne, il fut fait grand

Digitized by Google

Chancelier d'Angleterre, puis Chevalier de la Jartiere en 1704. il fut l'un des Commissaires nommez en 1706. pour traiter de l'union entre l'Angleterre & l'Ecosse, & la mesme année fut crée Vicomte de Rialton & Comte de Godolfin; il mourut de la pierre le 26. Septembre 1712. dans la maison du Duc de Marlebouroug à S. Albans, agé d'environ 67. ans. Milord Rialton son fils, Gendre de Milord Marlebouroug luy succede dans ses titres & dans ses biens.

Digitized by Google

Nouvelles de Paris.

Le 23. Octobre on chanta le *Te Deum* dans l'Eglise Metropolitaine en action de graces de la prise du Quesnoy. Le Cardinal de Noailles, Archevesque de Paris officia, & les Prelats qui estoient à Paris s'y trouverent, le Chancelier de France y assista, de mesme que les Cours superieures qui y avoient esté invitées par le sieur des Granges, Maistre des ceremonies le

Digitized by Google

27 on fit la meſme ceremonie en action de graces de la priſe de Bouchain.

Le ſieur Cornelio Bentivoglio, Archeveſque de Carthage, Nonce ordinaire du Pape, fit ſon entrée publique en cette Ville Dimanche 23. Octobre.

Le Comte d'Harcourt & le Chevalier de Sainctot, Introducteur des Ambaſſadeurs allerent le prendre dans le Caroſſe du Roy au Monaſtere de Picpus, la marche ſe fit en cet ordre.

Le Caroſſe de l'Introducteur.

Digitized by Google

Celuy du Comte d'Harcourt.

La Livrée du Nonce à pied, ſon Ecuyer & ſes Pages à Cheval.

Le Caroſſe du Roy.

Celuy de Monſeigneur le Duc de Berry.

Celuy de Madame la Ducheſſe de Berry.

Celuy de Madame.

Celuy de Monſieur le Duc d'Orleans.

Celuy de Madame la Ducheſſe d'Orleans.

Ceux de la Princeſſe de Condé, de la Ducheſſe de

Digitized by Google

Bourbon, de la Princeſſe Doüairiere de Conty, de la Princeſſe de Conty & du Prince de Conty.

Ceux de Monſieur le Duc du Maine, de Madame la Ducheſſe du Maine, de Madame la Ducheſſe de Vendoſme, de Monſieur le Comte de Toulouſe, & celuy du Marquis de Torcy, Miniſtre & Secretaire d'Etat; enſuite ceux du Nonce.

Le 25. il fut conduit à Verſailles par Mr. Sainctot, où l'on fit à ſon arrivée les ceremonies accoutumées.

Digitized by Google

Nouvelles de Hollande.

Le 26. Septembre le Comte d'Albemarle arriva à la Haye de Tournay. Il y eut le même jour une Conference à Utrecht entre les Miniſtres des Alliez. M. l'Evêque de Briſtol traita ce jour-là magnifiquement les Plenipotentiaires de France, le Comte de Tarouca Plenipotentiaire de Portugal, & les Plenipotentiaires de Savoye. Le 29. le Maréchal de Huxelles a auſſi donné

Digitized by Google

un repas trés-magnifique aux Plenipotentiaires d'Angleterre, de Portugal & de Savoye.

Le premier Octobre le Comte Maffei Plenipotentiaire du Duc de Savoye arriva de Londres à la Haye, & le lendemain il se rendit à Utrecht, où le Sieur Harley Envoyé de la Reine de la Grande Bretagne arriva le 5. de la Cour d'Hanover. Les negociations sont toûjours au même état. On ne parle point encore d'une Conference gene-

Digitized by Google

rale entre les Plenipotentiaires des deux partis : On eſpere pourtant qu'on en conviendra bientôt. Le 10. de ce mois les Plenipotentiaires des Alliez eurent entr'eux une Conference ; le même jour les Plenipotentiaires de France confererent avec ceux d'Angleterre. L'armée des Alliez eſt toûjours campée au-deçà de la Troüille, où elle ſouffre beaucoup faute de fourrage, qu'elle eſt obligée d'aller chercher aux environs de Bruxelles, enſorte qu'il

Digitized by Google

faudra lui faire voiturer du fourrage sec jusqu'à ce que l'armée Françoise decampe. Le Prince Eugene a été contraint de faire des détachemens de temps en temps pour renforcer les garnisons des places les plus expolées. Le 4. Octobre les Regimens de Cavalerie & de Dragons de Tilly, de Dopf, d'Erbach, & de Honderbeen arriverent à Bruxelles, ils doivent continuer leur route vers Mastricht. Le 5. mille hommes arriverent à Hall prés de Bruxel-

Digitized by Google

les pour renforcer les garnisons des places du Brabant. Le Comte de Tilly qui commande les troupes de cet Etat est tombé malade, il devoit partir pour aller aux bains d'Aix la Chapelle; sa maladie est tellement augmentée, qu'il n'est point en état de partir. Le Prince Hereditaire de Hesse Cassel commande en sa place les troupes de l'Etat.

Digitized by Google

Disposition des troupes de l'armée de Dauphiné.

Infanterie.

En Queras, aux ordres de M. le Chevalier de Miromenil, 2. bataillons.
Montaison, 2. bataillons.
A Chanla du Col, la Bour, 2. bataillons.
A Roüillé, Sommery, dragons, 3. escadrons.
A Sezannes, Seve, 1. bat.
Sur le Mont Geneve, Bellafaire, 1. bataillon.

Digitized by Google

Au col de l'Echelle, Vivarés, 1. bataillon.

En Barcelonette, aux ordres de M. le Guerchois, la Chennelaye, 2. bataillons.

Olleron, 2. bataillons.

A Colmar, aux ordres de M. d'Asfeld, Castellas Suisses, 3. bataillons.

Caylus dragons, 3. escad.

S. Martin d'Arc, aux ordres de M. de Maulevrier, Vermandois, 2. bat.

Thierache, 2. bat.

A saint Jean, Foix dragons, 3. escadrons.

A la tête de la Taren-

Digitized by Google

taiſe, aux ordres de M. de Prades, Damas, 2. bat.
La Lande dragons, 3. eſcad.
Brie, 3. eſcad.

A Conflans, aux ordres de M. de Mauroy, du Troncq, 3. eſcad.
Heudicourt, 2. eſcad.
Mallau, 2. eſcad.
Germinon, 2. eſcad.
Marcillac, 2. eſcad.

A Nice, d'Egrigny, 2. bat.

A Villefranche, Puyſac, 1. bat.

A Monaco, Royal Rouſſillon, 1. bat.

A Briançon, Royal Ar-

Digitized by Google

tillerie,	1. bataillon.
	Bataillons 27.
	Escadrons 26.

Ordre de bataille des troupes campées au Saulx Doux.

Droite.

Mignons,	1. bataillon.
Anjou,	2. bat.
Bassigny,	2. bat.
Blaisois,	2. bat.
Beauvoisis,	2. bat.
Angonnois,	1. bat.
L'Isle de France,	2. bat.
Boissieux,	1. bat.
	13. bataillons.

Digitized by Google

Gauche.

Flandres,	2. bataillons.
Soissonnois,	2. bat.
La Marine,	3. bat.
Ponthieu,	2. bat.
Sanzey,	2. bat.
Dillon,	1. bat.
Boucke,	1. bat.
Beuvick,	2. bat.
Provence,	2. bat.
Perigord,	1. bat.
Forêt,	2. bat.
Gâtinois,	2. bat.
	22. bataillons.

Digitized by Google

Reserve.

Briouze, 1. bat.
Roussille, 1. bat.
2. bataillons.

Dragons.

Dauphin, 3. escadrons.

Toraux.

Infanterie.

Droite, 13. bat.
Gauche, 22 bat.
Reserve, 2. bat.
37. bataillons.
De l'autre part, 27. bat.
64. bataillons.

Digitized by Google

Cavalerie & Dragons.

De l'autre part, 26. escad.
Reserve, 3. escad.
29. escadrons.

Les lettres d'Utrecht du 15. portent que les Plenipotentiaires des Provinces Unies allerent chez l'Evêque de Bristol, où étoit le Comte de Strafford, & qu'aprés avoir conferé ensemble, les deux Plenipotentiaires d'Angleterre conferent avec les Plenipoten-

Digitized by Google

tiaires de France ; que le Comte de Strafford fut le 16. à la Haye, où il eut une conference avec le Pensionnaire Heinsius & les Deputez des Etats Generaux, & avec le Comte de Zinzendorf. Il est parti pour Londres sur un Yacht arrivé à la Brille. On parle fort d'augmenter la garnison du fort de la Kenoque entre Ypres & Nieuport, que les ennemis ont surpris, & d'y faire entrer des munitions & des vivres avec le Lieutenant Colonel Carpenter :

Digitized by Google

ce qui a mis en mouvement durant plusieurs jours les garnisons de Lille, de Varneton, de Menin, & de Courtray. Les bagages des Officiers generaux de l'armée des alliez étoient en marche; quelques troupes commençoient à défiler, & l'armée devoit marcher le 22. vers Soignies, pour s'y separer & entrer en quartier d'hyver.

Les Anglois, qui étoient campez à Drongen prés de Gand, sont separez; seize bataillons & cinq regimens

Digitized by Google

de cavalerie ſont entrez dans Gand, & le reſte dans Bruges.

Nouvelles de Flandres.

Du camp devant Bouchain ce 19. Octobre.

Le 18. fut employé à s'etendre le long du chemin couvert, à perfectionner la breche, & à combler le foſſé, lequel à la gauche n'avoit que deux pieds & demi d'eau. Le 19. à onze heures du matin, les aſſiegez battirent la chamade, & en-

Digitized by Google

voyerent des ôtages pour capituler. M. le Maréchal leur declara qu'il pretendoit qu'ils se rendissent à discretion, & qu'ils livrassent une porte le même jour ; ce qu'ils accepterent.

La garnison sortit le lendemain au nombre de cinq cens hommes en état de combattre.

La ville de Bouchain, dont les ennemis avoient augmenté les fortifications de plusieurs nouveaux ouvrages, a été prise en dix jours de tranchée ouverte.

On

Digitized by Google

On a trouvé dans cette place dix-neuf pieces de canon de bronze, & douze de fer, avec plusieurs mortiers.

Au camp d'Halspres ce 19. Octobre 1712.

Copie d'une Lettre de M. N. au Comte de Lyonne, premier Ecuyer.

Le General Grovvestin, Gouverneur de Bouchain, a arboré le drapeau blanc à onze heures du matin, aprés dix jours de tranchée.

Digitized by Google

M. le Maréchal de Villars n'a voulu le recevoir qu'à discretion, ni lui promettre aucune grace qu'aprés avoir livré les portes ; aprés quoy il a bien voulu ne point faire dépoüiller les soldats, & accorder les équipages aux Officiers. Il les fait conduire à Rheims : ainsi ce même General qui a fait peur à la Champagne, y sera conduit prisonnier avec sa garnison.

FIN.

Digitized by Google

TABLE.

AVanture nouvelle, 5
Divertissement donné depuis peu à une noce d'un Officier general, 33
Extrait de plusieurs lettres du camp devant le Quesnoy, 57
Lettre de Monsieur le Marquis de Brosse à . . . au sujet de la prise du Quesnoy, 64
Morts, 71
Remplacement fait par le Roy

Digitized by Google

TABLE.

dans la Marine, à Ramboüillet, 73.
Relation de ce qui s'eſt paſſé à Roſes, 79.
Relation de l'Audiance de M. d'Agatopolis au Sophi de Perſe, 85.
Ordre de bataille de l'armée du Rhin, 89.
Le pere rival de ſon fils, 109.
Fable adreſſée à Mercure, 115.
Peur de Cupidon, 128.
Mort, 131.
Enigme, 135.
Dons du Roy, 139.

Digitized by Google

TABLE.

Paraphraſe, ou Explication du Tableau de la Vie humaine, de Cebes Thebain de Grece, diſciple de Socrate, & Philoſophe moral, 145
Caprice amoureux, 207
Hiſtoire de Zaczer & de Bouladabas, 212
Parodie de l'Enigme, dont le mot eſt les dez, 243
Envoy par Jerico le brutal, 245
Enigme, 247
Mariage, 249
Morts, 250
Promotion de Conſeillers

Digitized by Google

TABLE.

d'Etat, 253
Nouvelles d'Espagne, 254
Nouvelles d'Allemagne, 259
Etat des troupes Allemandes qui font campagne avec celles de M. le Duc de Savoye en Juillet 1712. 265
Etat des troupes de M. le Duc de Savoye en entrant en campagne en Juillet 1712. 270
Nouvelles d'Angleterre, 274
Nouvelles de Paris, 285
Nouvelles de Hollande, 289
Ordre de bataille de l'armée du Dauphiné, 294
Nouvelles de Flandres, 305

Digitized by Google

TABLE.

Copie d'une Lettre de M. N. à M. le Comte de Lyonne, premier Ecuyer, 305

Fin de la Table.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google